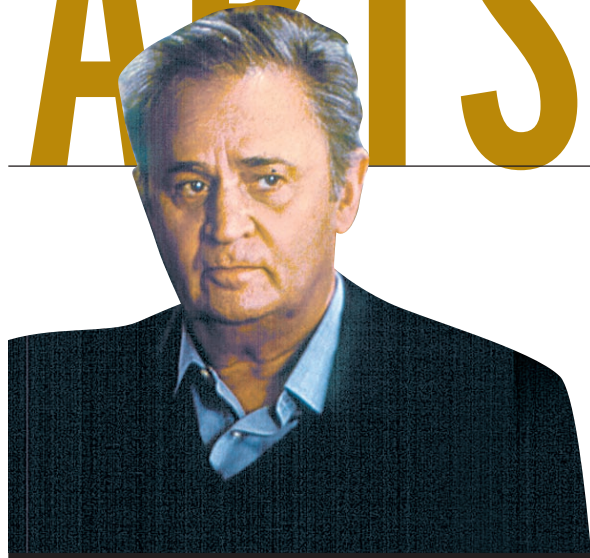


ARTS + SPECTACLES



Enfin, le **Navarro** nouveau!

Page 2

Le **Sex-shop** d'Anne-Marie Losique

Page 3



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 13 JANVIER 2001

La Presse

DANS LA TÊTE DE

FLAUBERT

JENNIFER COUËLLE

L'homme ne peut être correct. Ni cohérent. Impossible. Il n'en a pas l'étoffe. Il n'est tout simplement pas fabriqué pour la chose. Gustave Flaubert en était convaincu. Un siècle et demi plus tard, Robert Lalonde aussi. Admirateur averti de la plume sans vergogne de l'auteur de *Madame Bovary*, le comédien et écrivain vient de pondre une pièce à l'honneur de ce jalon, truculent insiste-t-on, de la littérature française.

Une histoire qui fait revivre Flaubert à l'orée de sa mort... syphilitique, entouré de ses personnages et amitiés, même du Ministère public qui, à la publication de *Madame Bovary*, a poursuivi l'auteur pour outrage à la morale et aux bonnes moeurs. Une «tragi-bouffonnerie politiquement, moralement et amoureuxment incorrecte déconstruite en dix-neuf tableaux»! C'est Robert Lalonde qui le dit. Les mots ne lui manquent pas, quoi. *Monsieur Bovary* ou *Comme si j'avais dans l'âme un troupeau de bêtes féroces* prend l'affiche mardi au Théâtre du Nouveau Monde. Et attention... coups de gueule! Après tout, Flaubert a même inspiré Hergé pour les kilomètres de long de jurons à tirets du capitaine Haddock.

Bien. Mais il était fin, ce Gustave. Et ce *Monsieur Bovary*, qui n'est pas Charles Bovary le mari de la lascive et ennuyée Emma aux yeux noirs et au pied coquet, mais bien Flaubert lui-même tel que rebaptisé par Robert Lalonde, cette création, donc, qui affiche d'emblée son aversion pour l'indifférence, se situe dans la lignée des *Don Quichotte* et *Odyssée* créés à ce même théâtre.

Une volonté de produire des oeuvres littéraires sur les planches. «Je cherche un moyen de ne pas simplement demander à des auteurs de traduire ou d'adapter des oeuvres théâtrales pour la scène», explique la directrice artistique du TNM Lorraine Pintal, qui signe également la mise en scène de ce spectacle coproduit avec le Théâtre du Trident de Québec et le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa. «J'aime l'idée, poursuit la directrice, que le théâtre puisse être confronté au monde du roman ou de la nouvelle, qu'il puisse y puiser des richesses et lui donner la réplique.» Quant à la genèse de *Monsieur Bovary*, elle repose sur une communauté d'esprits.

«Lorsque, il y a environ deux ans, rappelle Mme Pintal, nous discussions, Robert Lalonde et moi, des univers qui l'intéressaient, je connaissais bien sûr cet amour qu'il nourrissait envers Flaubert et le XIX^e siècle, et je déplorais le fait qu'à cette époque en France, si l'on exclut Alexandre Dumas, il y avait peu de théâtre qui était passé au rang des grands classiques.» Autrement dit, la patronne ès arts du TNM n'y tient pas à Feydeau et au théâtre bourgeois des cousins d'alors. «C'était du théâtre de divertissement, tranche-t-elle. Or, en littérature, il y avait Balzac, Zola, Flaubert, Maupassant, George Sand, tous des auteurs extrêmement intéressants.» Et pas particulièrement rangés, non plus.

Avec la peinture et la sculpture, c'est la littérature, donc, qui nous donne accès à la chair de ce qui brassait la cage du XIX^e siècle français. Et avec elle, ses artisans. «Flaubert, estime Robert Lalonde, est un mythe pour la littérature française. On dit qu'il était ermite, qu'il vivait dans sa maison à Croisset (près de Rouen) comme dans une tour d'ivoire, à écrire cinq lignes par jour en se torturant... C'est une légende! Il voyait beaucoup de monde. Dont Maupassant, qu'il appelait son neveu et qu'il protégeait, et avec qui il allait s'encanailler et hurler dans les rues de Rouen.»

L'auteur du *Petit Aigle à tête blanche* (Prix du Gouverneur général et Prix France-Québec) a mis la main sur la correspondance fleuve de Flaubert (environ 4000 pages dans La Pléiade) il y a près de trente ans. Une révélation. «C'était une découverte formidable pour moi, se rappelle-t-il, parce que je me suis dit, c'est ça un artiste; quelqu'un de contradictoire, d'incohérent, quelqu'un qui n'a pas à justifier son incohérence ni à expliquer son oeuvre. Parce qu'il ne le comprend pas. Il n'est tenu de prendre la responsabilité que pour ce qu'il crée, pas pour son entendement.»

Un grand frère, ce Flaubert qui ne s'est point gêné pour montrer du doigt la sottise de la bourgeoisie, ce Flaubert pour qui le réalisme bien cerné passait par la beauté? «Il a beaucoup consolé et en même temps engueulé le personnage narcissique du créateur en moi qui veut toujours que tout soit bien, qui veut être une bonne personne et avoir un dossier d'artiste exemplaire.» C'est que son sens de l'éthique, apparemment, était douteux. Du moins, pas conforme aux qu'en-dira-t-on de son temps.

«Il a été rude avec la morale de l'époque, affirme Robert Lalonde. C'était un goujat, Flaubert. Un bourgeois rentier qui clamait néanmoins détester les bourgeois.

Voir FLAUBERT en page 2



Photo Martin Chamberland, La Presse©

Marie Tifo (Emma Bovary), Gilles Renaud (Gustave Flaubert) et l'auteur Robert Lalonde dans le décor de *Monsieur Bovary*, sur la scène du TNM.

23 AU 26 JANVIER
AU
CABARET
MUSIC ★ HALL

Info et réservation :
Cabaret (845-2014)
Admission (790-1245)
2111 St-Laurent, Mtl

ckoi 95.9 FM
La Presse
encore

Forte audience pour la première de *Temptation Island*

Agence France-Presse

NEW YORK — Le premier par Fox TV, a été un succès d'audience, selon les chiffres de Médiamétrie.

Le but de *L'Île de la tentation* est de tester la fidélité et la solidité de quatre couples (non mariés, mais stables), après leur mise en contact avec une trentaine d'entrepreneurs célibataires, le tout sous l'objectif omniprésent des caméras.

Plusieurs associations familiales et de téléspectateurs ont protesté contre le principe de ce jeu, qui est de tenter de briser des relations solides.

Selon Médiamétrie, plus de seize millions de téléspectateurs ont regardé le premier épisode. Plus intéressant pour la chaîne, les chiffres d'audience pour la catégorie des 18/49 ans, cible privilégiée des publicitaires, ont atteint 8,3 points.

À titre de comparaison, le premier épisode de *Survivor*, le jeu-vérité qui s'est transformé cet été en phénomène de société sur CBS, n'avait rassemblé en juin que 15,5 millions de téléspectateurs et une part de marché de 6,1 points parmi les jeunes adultes.

Cinq autres épisodes de cette série, tournée dans une île paradisiaque au large de Bélize (Caraïbes), vont être diffusés par Fox (filiale du groupe Newscorp de Robert Maxwell) au cours des prochaines semaines.

Le bikini de *Doctor No* est à vendre

Agence France Presse

LONDRES — Le bikini probablement le plus célèbre de l'histoire du cinéma, celui porté par Ursula Andress dans l'une des plus fameuses scènes du premier film de James Bond, *Dr No*, sera vendu aux enchères le 14 février chez Christie's.

Aucun prix plancher n'a été fixé par la maison de vente aux enchères londonienne mais, selon le *Daily Telegraph*, le bikini en coton blanc porté par Honey Ryder, l'héroïne du film interprétée par Ursula Andress, devrait trouver preneur à environ 50 000 livres sterling (plus de 110 000 \$).

Ursula Andress était, grâce à ce film de 1962, devenue instantanément une véritable star mondiale. « Ce bikini a fait de moi un succès, explique d'ailleurs l'actrice dans le catalogue de Christie's. Le fait d'apparaître dans *Dr No* comme la première des James Bond Girls m'a permis de choisir ensuite mes rôles et de devenir indépendante financièrement. »

« Mon apparition dans le film avec ce bikini sur cette plage magnifique est, semble-t-il, maintenant considérée comme un classique du cinéma », ajoute l'actrice, aujourd'hui âgé de 64 ans.



Le bikini porté par Ursula Andress dans *Doctor No* devrait trouver preneur à environ 110 000 \$.

PRO MUSICA

Hydro Québec

présente

la Série Émeraude

IL GIARDINO ARMONICO

PROGRAMME :
OEUVRÉS DU RÉPERTOIRE BAROQUE ITALIEN,
SPÉCIALEMENT DE VIVALDI

PRIX RÉGULIER : 25 \$, 20 \$
TAXES INCLUSES. REDEVANCES EN SUS.
BILLETS EN VENTE À LA PLAGE DES ARTS : (514) 842-2112

20 H

MARDI, 16 JANVIER 2001
SALLE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS

| TÉLÉVISION |

Le tour du monde... sur une fesse !

Avec *Sex-shop*, Anne-Marie Losique fait une incursion dans l'industrie mondiale du sexe



Anne-Marie Losique pose devant les nus de la galerie Pépin du Vieux-Montréal. Pour l'émission *Sex-shop*, elle se fait discrète et laisse la place à des exhibitionnistes plus expérimentés...

La télé libidinale

PLUS FRILEUX que la télé européenne, moins frigide que la télé canadienne, le petit écran québécois offre de plus en plus d'émissions sur ce sujet dont on veut tout savoir sans jamais oser le demander.

Le mouton noir de la télévision, TQS, s'est fait un nom grâce à *Bleu nuit*, programmée sous la direction de l'ancien président Guy Fournier, ce qui a alimenté les humoristes pendant un bon bout de temps, à l'époque. Selon Marlène Ouellette, les films cochons de TQS attirent encore aujourd'hui de 300 000 à 400 000 téléspectateurs le samedi. La série *Phantasmes*, diffusée à 23 h du lundi au vendredi, maintient en moyenne ses 200 000 à 300 000. L'émission *Sexe et confidences*, où l'on peut voir des examens gynécologiques à l'heure du lunch, attire en moyenne de 150 000 à 200 000 curieux, dont certains se confient à la sexologue Louise-Andrée Saulnier.

Le Canal Vie arrive bon deuxième avec *Ça sex'plique* (le vendredi 22 h) qui attirait ses 96 000 auditeurs par semaine au printemps dernier. *Éros et compagnie* figure au cinquième rang du Top 10 de la station avec 110 000 « compagnons » par se-

maine, confirme Danielle Globensky du Canal Vie.

Le vendredi et le samedi, Musimax diffuse *Oh oui !*, une émission consacrée aux vidéoclips sensuels et aux capsules osées, qui séduit 100 000 téléspectateurs — pas tous majeurs, on l'imagine ! Depuis trois ans, les Hot d'Or fascinent les téléspectateurs. En 1999, ils étaient 95 000 à les regarder selon Chantal Nolin, aux communications de MusiquePlus-Musimax.

Christine Marceau, du Canal D et Série-Plus, suggère *Sexe à New York* et *Histoires gay*, deux des émissions les plus en vue de Série-Plus. Parmi les spéciaux prévus par le Canal D, en plus des films-cultes comme *Valérie*, *Deux Femmes en or* et *L'Initiation* qui roulent régulièrement depuis le début de la station, mentionnons l'émission *Les Pages érotiques de la Bible* diffusée le dimanche 11 février, *Les Aventuriers du sexe* du 23 au 26 avril (avec, entre autres, un portrait de Larry Flynt) et les habituels documentaires animaliers où les cousins du petit de l'homme s'amuse sans craindre le péché...

C.G.

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

ANNE-MARIE LOSIQUE a le feu quelque part... Au café Première Moisson de la rue Sherbrooke, elle trépigne sur sa chaise. Anne-Marie n'est pas une habituée du cocooning. Dans deux heures, elle doit prendre l'avion pour Paris. Elle a consacré la semaine à la promotion de sa nouvelle émission, *Sex-shop*, qui sera diffusée sur les ondes de TQS ce soir. *Sex-shop*, c'est 13 émissions d'une demi-heure sur l'industrie mondiale du sexe. De quoi faire rêver les amateurs des postes brouillés entre Newsworld et CPAC... « *Sex-shop* n'est pas une émission sexy : on montre le sexe comme il est. On montre tout et on a essayé de ne pas trop censurer les images, explique Anne-Marie Losique. « Je ne veux pas choquer pour choquer, ce n'est pas mon genre... mais probablement que des gens seront choqués », finit-elle par avouer. Les reines et les rois du porno, les producteurs, les lieux du sexe, les fêtes et festivals érotiques, une tentative de record Guinness de baise... tout y passe dans *Sex-shop*.

On ne verra pas Anne-Marie Losique à l'écran ; elle a plutôt choisi de laisser parler les gens du milieu de la porno et de l'industrie du sexe, un peu comme elle le fait pour *Gros plan sur...*, en se tenant à l'écart. « Je ne suis pas une experte en sexe et je ne veux pas commencer à donner mon avis sur des sujets que je ne connais pas, poursuit-elle. Je suis derrière la caméra et ce sont les gens avec le micro qui parlent... Je trouve que c'est une façon très intéressante de faire de la télé. » Est-ce par crainte d'être associée à un sujet trop olé-olé ? « Pas du tout. Il y a des gens autour de moi qui étaient un peu inquiets de me voir associée à cela. Moi, ça ne me dérange pas. Je trouve qu'il faut faire dans la vie ce qu'on a envie de faire et je ne me préoccupe pas des critiques. »

Grande abonnée des milles Air Miles, elle consomme des vitamines pour renforcer son système immunitaire. Avec sa bouille de petite fille et sa fébrilité presque palpable, on peut croire sans problème qu'elle aurait été, enfant, une parfaite candidate au Ritalin. Depuis le début de sa carrière, elle est productrice de toutes ses émissions ; *Box-Office*, *Gros plan sur...*, *Écran du monde* et finalement *Sex-shop*, en plus de ses prochains projets dont elle attend avidement la réponse des diffuseurs. Losique ne carbure pas au vedettariat, mais à la production. « Ce n'est pas tout le monde qui a compris ça. Je ne serais jamais en ondes si je devais être juste animatrice. Je suis une fille de terrain. Je ne serais pas capable d'être uniquement dans un studio. J'ai besoin d'apprendre, de comprendre, de découvrir. Je ne pourrais pas supporter un patron au-dessus de moi. »

L'idée de *Sex-shop* lui est venue lors de la couverture du Festival de Cannes, où se déroule en même temps les Hot d'Or, festival de films XXX qui attire autant les médias que le célèbre Cannes. Depuis trois ans, MusiquePlus et TQS diffusent les *Hot d'Or*, émission concoctée par l'équipe d'Anne-Marie Losique. « Sans aucune promo, on a obtenu de très bonnes cotes d'écoute. » Anne-Marie a flairé l'air du temps grâce à ses nombreux voyages. Elle apprécie la liberté des Européens sur le sujet, admet que les Américains sont puritains sauf lorsqu'on leur montre une caméra (« Ils ont le showbiz dans le sang », souligne-t-elle), que les Asiatiques ont une fascination pour la collégienne... « Chaque pays a sa culture du sexe », conclut l'animatrice. C'est pour son *Spécial Québec* qu'elle a eu le plus de difficultés. « Ici, les gens ne voulaient pas être montrés à la caméra, ils étaient plus réticents. »

Anne-Marie Losique a découvert l'industrie du sexe comme le feront les spectateurs de *Sex-shop* au fil des 13 émissions. « Je ne suis pas du genre moralisatrice, mais je me suis rendu compte que j'avais des préjugés. En fait, j'ai rencontré des gens très colorés dont le premier intérêt dans leur métier n'est pas tant l'argent que le sexe. C'est ce qui revient tout le temps : ils disent tous qu'ils aiment le sexe ! »

Anne-Marie Losique, que l'on a pu voir plutôt coquine dans une publicité sur la marque du Choix du président où elle finit par lécher le fond de son assiette, espère avec *Sex-shop* prouver qu'elle peut parler d'autre chose que de cinéma. Lorsqu'on lui demande si son copain, partenaire de son entreprise, est jaloux de la voir se promener parmi les étalons de l'industrie porno, elle répond : « C'est à ce moment-là que la confiance est importante ! » Losique serait probablement une bonne candidate pour la nouvelle émission *Temptation Island*...

À voir ce soir à *Sex-shop* ; le festival érotique de Barcelone, à côté de qui les Hot d'or font figure, paraît-il, d'une soirée à l'Assemblée nationale.

Première de *Sex-shop*, ce soir à 23 h 30, à TQS.

Opéra McGill

Dixie Ross-Neill, directrice des études d'opéra présente

Le nozze di Figaro

Wolfgang Amadeus Mozart

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

Tania Miller, chef invitée

...

Guillermo Silva-Marin, metteur en scène
Patricia Ruel, scénographe
Mireille Vachon, costumes
Michel Tremblay, éclairages
Luc Prairie, éclairage, expert-conseil

LES 24, 25, 26, 27 JANVIER 2001

• SALLE POLLACK • 19 H 30

555, RUE SHERBROOKE OUEST (Métro McGill)

Billets: 24 \$ (14 \$ étudiants et aînés)

Billetterie: (514) 398-4547

Réseau ADMISSION: (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595 (des frais de services s'ajoutent)

LE DIMANCHE 14 JANVIER 2001 À 11 H

LA MAGIE DES CORDES

Quatuor Claudel

Quatre jeunes femmes portées par un même élan musical

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier

Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h

ADMISSION : 6 \$,
FAMILLE (2 adultes, 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Renseignements et réservations : (514) 842-2112

UNE COPRODUCTION

Place des Arts Québec

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

CONSEIL DES ARTS

PLACÉ DES ARTS

| THÉÂTRE |

Dieu visite le Gesù

SONIA SARFATI

Élevé dans une famille athée, le romancier Éric-Emmanuel Schmitt, qui est aussi philosophe, s'est toujours intéressé au domaine du « peut-être ». Et dans ce domaine-là, la palme revient à la question de Dieu. « J'ai su très jeune ce que c'est qu'être athée. Puis, la philosophie m'a rendu agnostique et enfin, il y a eu ce voyage dans le désert du Hogart », racontait-il en novembre lors de son passage au Salon du livre de Montréal où il présentait son nouveau roman, *L'Évangile selon Pilate*.

Ce voyage au cours duquel, perdu, seul, sans nourriture ni eau, il a passé une nuit qui aurait dû être de peur et de froid, mais qui a été de réconfort et de révélation. « J'ai été pris d'un sentiment de confiance. Je suis toujours habité par des questions, mais pas de façon angoissante. Depuis, j'ai la foi. Je suis croyant. Et la foi, ce n'est pas de savoir. Croire, ce n'est pas de savoir. C'est d'avoir ce sentiment qu'il y a une justification à tout ça. Que nous sommes voulus. Que notre présence a un sens. »

C'était il y a une dizaine d'années. Deux ans plus tard, en 1993, *Le Visiteur*, le sien, était créé au Petit Théâtre de Paris. Pièce qui

Emmanuel Bilodeau et Jean-Louis Roux, en Sigmund Freud, dans *Le Visiteur*.

met en présence Freud et un inconnu. Nous sommes à Vienne en 1938. Hitler prépare ce que l'on sait. Comment l'Homme peut-il alors encore croire en Dieu ? En se retrou-

vant face à lui. L'inconnu, le visiteur, pourrait-il être l'Être suprême ? Peut-être.

Un « peut-être » comme les aime Éric-Emmanuel Schmitt... et l'actrice et metteuse en scène Françoise Faucher. Femme de foi et de valeurs, elle a eu un coup de foudre immédiat et profond pour ce *Visiteur* qu'elle a lu dès sa publication. Elle ne rêvait même pas de le monter : certaines choses se trouvent au-delà du rêve. Ce qui ne les empêche pas, parfois, de se faire réalité. En 1998, un coup de fil d'Eudore Belzile, directeur artistique du Théâtre des Gens d'en bas, au Bic. Et Françoise Faucher s'est retrouvée aux commandes de la pièce qui, après un été chaud — car couronnée d'un très grand succès — dans le Bas-du-Fleuve, est partie en tournée dans la province. Elle arrive (enfin !) à Montréal, où elle sera présentée du 16 janvier au 10 février à la Salle du Gesù.

Pas mal, non ? Dieu visitant le Gesù sous les traits d'un Emmanuel — puisque c'est Emmanuel Bilodeau qui incarne l'inconnu, face à un Sigmund Freud interprété par Jean-Louis Roux.

Affrontement de deux excellents comédiens. Et de deux personnages plus grands

que nature. Car c'est cela, *Le Visiteur*. Un affrontement. Un choc de titans. Éric-Emmanuel Schmitt l'entend ainsi. Comme il entend d'ailleurs *L'Évangile selon Pilate* — « qui est au roman ce que *Le Visiteur* est au théâtre : une oeuvre sur le doute et la foi, sur la lumière et les raisons de croire, sur l'athéisme et la possibilité de ne pas être athée ». Ou de ne plus l'être. Pilate rencontrant Jésus, Freud rencontrant Dieu.

De ces rencontres, de ces duels n'émergent pas de réponses. Seulement l'idée de possibilité. « Qui précise tout ce questionnement que l'on porte en nous, remarque Françoise Faucher à propos du *Visiteur*. Éric-Emmanuel Schmitt, qui dit être en constante quête de sens, a écrit là une pièce signifiante. Sa plus grande pièce, selon moi. » Et de louer l'idée « géniale » d'avoir mis face à face Freud et Dieu. « Prétexte parfait pour aborder les grandes questions que l'on se pose à longueur de journée. » À longueur de vie. « Il n'y a pas une répétition où je n'ai eu les larmes aux yeux devant la compassion de ce visiteur, poursuit la metteuse en scène. Et devant la douleur, la dignité de Freud, de l'homme qui se bat contre l'injustice, le racisme, la violence. »

Ce devant un visiteur également plein de fantaisie, amusé de la situation. « Il a un côté léger, papillon. Un peu farce. Mais au milieu de tout ça, il prend des attitudes de Dieu, tout amour et tendresse pour sa créature. Il n'est pas un dieu vengeur, mais un dieu d'amour devant ce monument de culture, ce grand humaniste qu'est Freud, qui, lui, parle de la difficulté d'être un homme sans Dieu. Du courage que cela demande. »

Il y a un fond de philosophie évident au *Visiteur*. Sauf que le spectateur n'est pas placé face à un essai mais devant une pièce de théâtre. La densité et la profondeur de la réflexion imbriquées aux manières de la scène. Françoise Faucher s'est mise en service de ce contenu et de ces manières. D'où sa volonté, avec la complicité du scénographe Richard Lacroix, de donner dans le réalisme : il existe beaucoup de photos du bureau de Freud, elles ont servi de base au travail du décorateur. « Dans un décor qui n'est plus tout à fait de ce monde, il peut arriver n'importe quoi et cela n'étonne pas. Que survienne une apparition dans un environnement réaliste, par contre... » laisse-t-elle entendre.

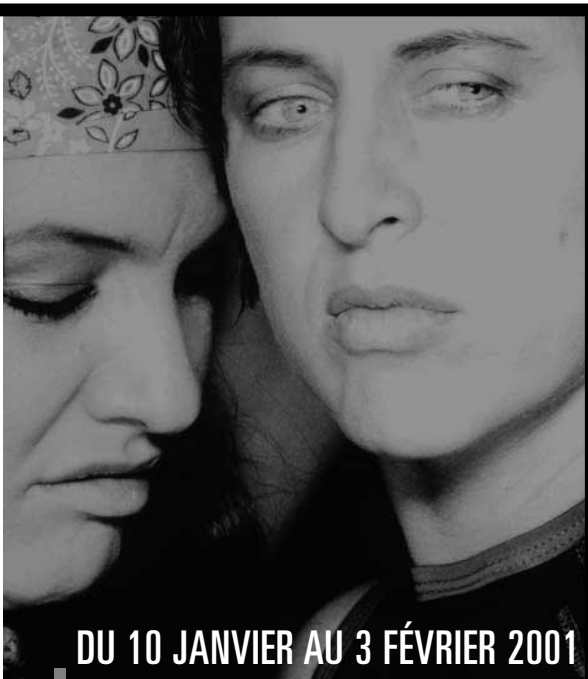
Et ses points de suspension sont comme autant de possibilités. De peut-être.

LE VISITEUR, d'Éric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Françoise Faucher. À la Salle du Gesù du 16 janvier au 10 février.

Le nouveau texte de Daniel Danis arrive au Théâtre d'Aujourd'hui

avec
Marie-France Lambert
Dominique Quesnel
Normand D'Amour
Pierre Collin
Jean-François Pichette
Isabelle Roy
Catherine Bonneau
Patrick Hivon
Sébastien Rajotte

concepteurs
Claude Accolas, Angelo Barsetti
Alain Dauphinais, Marie-Pierre Fleury,
Nicolas Rollin, François Vincent



DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2001

Photo Jean-François Bérubé

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis
mise en scène de
René Richard Cyr

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
Montréal
(métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca



en coproduction avec
le Théâtre français du CNA
CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

une collaboration de
Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts
Fonds du nouveau millénaire Millennium Fund
LES ARTS du Maurier



Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson
Ruth Ann Swenson

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Récital
Dimanche 21 janvier 2001
à 16 heures



Suite à son succès
dans *La Traviata* au
Metropolitan Opera
de New York



Théâtre-Maisonnette
Place des Arts
Québec

Billets :

40 \$, 60 \$, 125 \$

De bonnes places sont
encore disponibles !

(514) 842-2112 • (514) 985-2258



Maurice Maeterlinck



théâtre du rideau vert

En collaboration avec le
théâtre u.u.

Du 23 janvier au 17 février 2001

Mise en scène : Denis Marleau
Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady,
Pascale Montreuil, Marie-Claude Marleau,
Annik Hamel, Daniel Soulières, Catherine
Asselin-Boulanger et Éliane Préfontaine

Assistance à la mise en scène : Stéphanie Jasmin
Régie générale : Éliane Normandeau
Concepteurs : Catherine Granche, François Barbeau, Denis Gougeon,
Stéphane Jolicoeur et Nancy Tobin

(514) 844-1793 — www.rideauvert.qc.ca

4664, rue Saint-Denis — métro Laurier — Service de garderie les samedis
et dimanches en matinée, sur réservation seulement.



Les Lundis classiques

Direction artistique : Francine Chabot

Le 12 février à 20 h — *Italie*

MUSÉES

Le douteux Poussin du MBAM n'est pas un Poussin

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) a fait savoir hier qu'il avait bel et bien en sa possession un tableau de Nicolas Poussin dont les origines sont difficiles à établir.

En décembre dernier, le quotidien *National Post* publiait un article affirmant que le MBAM possédait deux tableaux, un

Renoir et un Poussin, qui ont pu transiter chez des marchands d'art ayant eu affaire avec les dirigeants nazis. La direction du Musée avait alors réagi avec véhémence, précisant que le Poussin mentionné n'appartenait pas à son institution. Vérifications faites, le tableau est bien au MBAM, mais n'est pas une oeuvre de Nicolas Poussin. Il s'agirait plutôt du travail de l'un des élèves du peintre, Charles Le Brun.

Le tableau en question s'intitule *La Dédication d'Énée*, et non *Vénus et Énée* comme l'article le mentionnait. Son parcours

semble très sinueux : il aurait été attribué successivement à Nicolas Poussin, à François Perrier, à François Lemoyne, puis à Charles Le Brun. Il a été acheté par le MBAM en 1953. Le Musée doit poursuivre ses recherches pour retracer le parcours précis de la peinture.

Plus de 300 oeuvres sont présentement étudiées par les spécialistes du MBAM qui espère pouvoir publier avant le printemps 2001 une liste de toutes ses oeuvres acquises après 1933 et réalisées avant 1945.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

Le Visiteur

d'Éric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène : **Françoise Faucher**

Avec : **Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Anne Bryan, Frédéric Desager**

Assistance à la mise en scène et lumières : **André Rioux**

Décor et accessoires : **Richard Lacroix**
Costumes : **Maryse Bienvenu**
Conception sonore : **Larsen Lupin**

Direction artistique : **Eudore Belzile**

DÈS MARDI

MASQUE de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien 1999 : Frédéric Desager

« Un indispensable moment de théâtre ! » *Le Soleil*
« *Le Visiteur, particulièrement captivant ! Jean-Louis Roux est impressionnant. Emmanuel Bilodeau lui assure une réplique solide !* » *Journal de Québec*
« La grande qualité de cette pièce est son intelligence. » Voir, Québec

Gesù
Les Salles du
1200, rue de Bleury, (entre Place des Arts)
Réservations : 514-861-4036

du 16 janvier au 10 février, 20 h.
Le Gesù - 1200, rue de Bleury
BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA
Yuli Turovsky | Directeur artistique

VAKARELIS,
PIANISTE DU SOLEIL
WOLFGANG A. MOZART
Concerto pour piano no 12 en la majeur, K. 414

GEORGES COUROUPOUS
Concertino pour piano et orchestre à cordes

PREMIÈRE MONDIALE

ANTON BRUCKNER
Quintette à cordes en fa majeur (arr. Yuli Turovsky)

ARTHUR ANDERSEN présente
SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE
JEUDI 8 FÉVRIER 2001, 20 H

Hydro Québec présente
SÉRIE CONCERTS OUEST-DE-L'ÎLE
DIMANCHE 11 FÉVRIER 2001, 14 H
ÉGLISE SAINT-GÉNÉVIEVE
NOUVELLE SÉRIE DÉVELOPPÉE EN PARTENARIAT AVEC LES VILLES DE POINTE-CLAIRE, SAINT-GÉNÉVIEVE, DORVAL ET PIERREFONDS.

BILLETTERIES
I MUSICI 514-982-6038 www.imusici.com
514-790-1245 www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
NORTEL NETWORKS BANQUE LAURÉNTIENNE La Presse 99%

ESPACE GO présente
avec la collaboration de
BANQUE LAURÉNTIENNE

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

suivi de *Music-hall*

de Jean-Luc LAGARCE
mise en scène de Serge DENONCOURT

avec **Andrée LACHAPPE** avec **Annick BERGERON, Henri CHASSÉ et David SAVARD**

AUJOURD'HUI 16 h et 20 h JANVIER au 3 FÉVRIER 2001

Théâtre ESPACE GO, 4890, boulevard Saint-Laurent, Montréal
Informations : www.espacego.com | Billetterie : 514-845-4890
Réseau Admission : 514-790-1245 ou www.admission.com

PHOTOGRAPHES : André Parneton GRAPHISME : Stéphane Parent LES ARTS du Maurier

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

MONSIEUR BOVARY

DE ROBERT LALONDE
INSPIRÉ DE GUSTAVE FLAUBERT
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

AVEC GILLES RENAUD, MARIE TIFO, GABRIEL SABOURIN, JACQUES LEBLANC, JEAN-JACQUI BOUTET, LORRAINE CÔTÉ, HUGUES FRENETTE, EDITH PAQUET, LOU BABIN ET PATRICIA NOLIN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSÉJOUR DÉCOR CARL FILLION COSTUMES MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT ÉCLAIRAGES LUC PRAIRIE MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE MICHEL SMITH CHOREGRAPHIES DULCINÉE LANGFELDER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

DÈS LE 16 JANVIER • 866-8668 www.tnm.qc.ca

2918304A

Attachage/Attach Media
Radio-Canada
La Presse

MONSIEUR BOVARY

T N M

MAMBO italiano

de Steve Galluccio
mise en scène de Monique Duceppe traduction de Michel Tremblay

Michel Poirier Patrice Godin Véronique Le Flaguais
Normand Lévesque Pierrette Robitaille
Mireille Deyglun Maude Guérin Adèle Reinhardt

« Si vous avez envie d'un bon divertissement, allez-y! » Salut Bonjour, TVA
« Un divertissement dynamique » Flash, TQS
« Tout le monde sort en chantant *Mambo Italiano* » Montréal ce soir, SRC
« Mélodrame comique à la sauce italienne » Journal de Montréal
« Un Mambo réjouissant! » La Presse
« ... une pièce efficace servie par une brillante distribution » Échos-Vedettes

DUCEPPE Supplémentaire
Dimanche 21 janvier

DU 13 DÉCEMBRE AU 3 FÉVRIER
www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec
BANQUE NATIONALE CKAC 730 La Presse Télé-Québec MEDIACOM TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

THÉÂTRE

Le bon méchant docteur Crête

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

NE SOIS PAS SAGE, ô ma douleur, il y a du public, et le public aime le spectacle de la douleur, pourrait-on conclure en voyant jeudi soir les spectateurs abonder au premier des *Laboratoires Crête*, expérience théâtrale fascinante où l'on étudiera tour à tour les effets de la douleur, de l'hypnose, des excitants et de la stimulation sexuelle sur le jeu de comédiens « consentants et volontaires ».

Jusqu'à demain soir, c'est la douleur, la souffrance, la fatigue, l'inconfort qui sont au programme. Dans un amphithéâtre de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, les spectateurs redevenus étudiants pour l'occasion assistent en effet à une conférence-démonstration publique donnée par le « docteur » Stéphane Crête (dans la vraie vie, comédien et codirecteur artistique du collectif théâtral Momentum).

Au tableau noir, des diagrammes, sur le bureau, des fioles, à gauche, un technicien vêtu de vert hôpital, à droite, une vraie de vraie infirmière, garde Lévesque, qui s'assurera tout le long de l'état de santé des cobayes. Assis à leurs pupitres et munis d'un « vrai » questionnaire, les « étudiants » visionnent un petit film relatant le parcours du « docteur » Crête, qui leur fera ensuite en personne un exposé sur la conscience, la modification de conscience, l'acteur en représentation et la douleur, le tout jalonné d'ex-

traits de conférences de vrais spécialistes sur la question. Où est le vrai, où est le faux ?

Mais voici le moment qu'attendent véritablement les spectateurs : les expériences proprement dites et surtout les cobayes. Tour à tour, cinq comédiens viendront jouer pour nous un extrait d'une pièce, puis le joueront de nouveau, mais cette fois dans un « état de conscience altéré », entendre par là en subissant une douleur ou un inconfort, du genre étirement des membres supérieurs, agression sonore, serrement du crâne à l'aide d'un étai, immobilisation, stimulation excessive d'un nerf à l'aide d'une aiguille, légers chocs électriques...

Canular ou vérité ? Fausse ou vraie douleur ? Ce qui est vrai, en tout cas, c'est le plaisir et la fascination morbide que nous éprouvons, nous, spectateurs, devant la chose, notamment les instruments créés pour induire la douleur : comment oublier la chaise à douleur ou l'artisanal mécanisme d'électrocution conçus expressément pour l'occasion ?

Ce qui est vrai, c'est aussi l'intérêt inavouable des spectateurs pour les modifications entraînées par les contraintes subies par les comédiens : tiens, celui-là parle de plus en plus vite alors que la circulation sanguine dans sa main droite est indéniablement entravée, si on en croit les veines qui saillent et la couleur violette de sa peau ; oh, celui-ci a d'étranges inflexions de la voix quand sa tête est sanglée dans un étai qu'on



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Le faux docteur Crête, la vraie garde Lévesque et la comédienne Brigitte Poupart, prête à simuler ou à subir la douleur.

resserre peu à peu ; ah là, c'est clair, la pince qui mord le mollet gauche et cette autre qui saisit le lobe de l'oreille déconcentrent le comédien qui subit ces morsures...

Ce qui n'est pas non plus un canular, c'est le grand talent des comédiens-cobayes, car il en faut une sérieuse dose pour jouer à froid un extrait de pièce avec autant de justesse (du Koltès, du Feydeau, un passage foudroyant de *Vendredi soir* de Ghislain Tremblay et Jean-Pierre Bergeron, un extrait d'une admirable grossièreté d'un auteur catalan, sans oublier un moment fort de *Thérèse, Tom et Simon* de Robert Gravel, dans lequel Jacques L'Heureux est tout simplement exceptionnel), comme il en faut beaucoup pour garder son sérieux dans les circonstances ou simuler la douleur... si simulation il y a. Les interrogations soulevées par cette expérience, tant chez les comédiens que les spectateurs, n'ont rien non plus de la farce. Quoi, la douleur

nous est donc à ce point nécessaire pour éprouver une émotion, un intérêt, un regard même ?

Il reste très peu de places pour ce premier *Laboratoire*, qui se termine demain soir. Le prochain, qui portera sur les effets de l'hypnose, est prévu du 4 au 7 mai, et les billets seront mis en vente à la mi-avril. Mais d'ores et déjà, l'expérience se révèle concluante...

Premier protocole des Laboratoires Crête, jusqu'au 14 janvier, 21 h, à la salle G-615 du Pavillon principal de l'Université de Montréal. Conception et mise en scène : Stéphane Crête. Distribution : Brigitte Poupart, Michel-André Cardin, Nathalie Claude, Didier Lucien, Jacques L'Heureux. Accessoires et costumes : Annick Boulet et Réal Bossé (chaise à douleur). Infos : 514 527-7202.

OM
ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN



présente

Trois grandes découvertes de chez nous!

JUDY KANG violon
Prix SRC 1997BENOÎT LOISELLE violoncelle
Prix d'Europe 1999RAPHAËLLE PAQUETTE soprano
3^e Prix JMC 1999**YANNICK NÉZET-SÉGUIN**
direction**BERLIOZ Symphonie fantastique****SAINT-SAËNS** Concerto pour violoncelle n° 1**CANTELOUBE** Chants d'Auvergne, extraits**CHAUSSON** Poème**Lundi 15 janvier 2001 19h30****Place des Arts**
514 842 2112En tournée dans l'île
22 janvier à Hochelaga-Maisonneuve
25 janvier à Outremont**OM 514 598 0870**CONSEIL
DES ARTS
COMMISSION
DU QUÉBECCONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBECCONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC

La Presse

2922633A

2922637

Hydro
Québec
présenteL'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

DIANNE REEVES ET L'OSM
DANS UN HOMMAGE À
SARAH VAUGHAN

LE 26 JANVIER 2001, 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER**osm.ca**

Omni

RADIO
ROCK 93.5 FM

La Presse

CJAD

The Gazette

Billets :
OSM **842-9951**
Place des Arts **842-2112**

admission

514-790-1245
1-800-361-4595

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Hydro
Québec
présente
l'Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit, directeur artistique

Les Dimanches en musique **DEMAIN !**



Marco Parisotto

Deux solistes, plusieurs styles... et l'OSM
sous la direction du
Montréalais **Marco Parisotto**

Le 14 janvier, 14 h 30Marco Parisotto, chef d'orchestre
Richard Roberts, violon solo de l'OSM
Jim Hiscott, accordéonŒuvres de Haydn, Wieniawski, Wagner,
Hiscott et R. Strauss.Commanditaire : Financière
Sun LifeCommencez vos Dimanches en musique au restaurant
La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier) et obtenez
15 % de rabais sur présentation de votre billet.
Réservation : (514) 847-6900.

Les Concerts Gala

Le Requiem de Verdi :
gigantesque et profondément humain
Les 16 et 17 janvier, 20 h

200 musiciens et chanteurs sur scène avec
les solistes Paula Delligatti, Florence Quivar,
Frank Lopardo et John Cheek,
le Chœur de l'OSM, tous sous
la direction de Charles Dutoit.

Avant le concert : conférence du musicologue Steven Huebner,
de l'Université McGill, à 18 h 30, au Piano noble de la Place des Arts.
Entrée gratuite sur présentation du billet de concert.

Les Grands Concerts



Radu Lupu

«Une légende du piano,
une musicalité
exceptionnelle»**Radu Lupu interprète Beethoven !****Les 22 et 23 janvier, 20 h**Charles Dutoit, chef d'orchestre
Radu Lupu, piano

BARTÓK, *Quatre pièces pour orchestre*
BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 4
R. STRAUSS, *Also sprach Zarathustra*
(musique d'ouverture du film 2001, *Odyssée de l'espace*)

Soirée du 22 commanditée par :

CIBC

Soirée du 23 commanditée par :

TELESYSTEME

chaîne culturelle
Radio-Canada

Diffuseur officiel

Les Concerts Gala



Louis Lortie

Le retour de Louis Lortie**Les 30 et 31 janvier, 20 h**Charles Dutoit, chef d'orchestre
Louis Lortie, piano

Un programme tout Rachmaninov,
dont le Concerto pour piano n° 2
et les *Dances symphoniques* !

Soirée du 30 commanditée par :

SONY

Soirée du 31 commanditée par :

Great-West

Avant le concert : conférence du musicologue

Steven Huebner, de l'Université McGill, à 18 h 30,
au Piano noble de la Place des Arts.
Entrée gratuite sur présentation du billet de concert.

radio-classique
99.5 FM
Montréal

Les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La Presse

Billets :
OSM **842-9951**
Place des Arts **842-2112**

admission

514-790-1245
1-800-361-4595

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

osm.ca

NBC abolira des postes

Associated Press

NEW YORK — Le réseau NBC va abolir au moins 300 postes, ou 5 % de l'effectif total, écrivait hier le quotidien *Variety*. Les secteurs du divertissement, de l'information, les divisions CNBC et MSNBC ainsi que les stations régionales appartenant au réseau seront tous touchés par ces coupes.

Lui-même une division du groupe General Electric, NBC avait décidé un gel de l'embauche en octobre. Le responsable du divertissement, Garth Ancier, a été remercié en décembre et son successeur, Jeff Zucker, a af-

firmé que le réseau a besoin de « comédies qui marchent ».

Au-delà de succès établis comme *Friends*, la série hospitalière *ER* et d'autres en heures de grande écoute, le réseau a vu quatre de ses sept nouvelles séries en 2000-01 être boudées dès le départ par le public.

En 1998, face à l'escalade des coûts de *ER* et *Mad About You*, NBC avait aboli environ 250 postes. Ailleurs dans l'industrie, le groupe Murdoch a fermé sa division Internet et CNN, division de Time Warner, pourrait bientôt abolir des centaines de postes.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

LUCIA DI LAMMERMOOR

de GAETANO DONIZETTI

10, 12, 15, 17, 21 et 24 février 2001
à 20 heures

En collaboration avec
Cercle des ambassadeurs
Ambassador's Circle

Billets à partir de : 37,50 \$
L'OdM : (514) 985-2258
PdA : (514) 842-2112
Admission : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
www.operademontreal.qc.ca
Infogroupe : (514) 985-2582

MARY DUNLEAVY Lucia · GRAN WILSON Edgardo · BRIAN DAVIS Enrico
JAMES PATTERSON Raimondo · MARC HERVIEUX Arturo
Direction d'orchestre · CAL KELLOGG
Mise en scène · GUY MONTAVON
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL · LE CHŒUR
DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE AIR CANADA La Presse

CITÉ ROCK OLYMPIA CIAD Le Conservatoire de Musique de Montréal Patrimoine canadien Canadian Heritage

Allo j'écoute! Composez le (514) 282-OPERA sur un téléphone à clavier pour entendre des extraits et un court résumé
www.operademontreal.qc.ca Informations complètes

THE MUSICAL BOX présente

GENESIS

THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY

Photos: André Bazinet

AUTORISÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL
INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS DE LA TOURNÉE ORIGINALE DE 1974

SPECTRUM NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
APL 15 au 18 février 2001
Billets disponibles sur ADMISSION et au 514-790-1245

www.iquebec.com/musicalbox/ Musique Genesis / Concept Peter Gabriel © 1974

ARBRE À FRUITS

« Spectacle splendide... »
Valérie Letarte, SRC

« Voici bien un incontournable de la rentrée québécoise... »
Jean-Christophe Laurence, La Presse

« Marie-Jo Thério réinvente l'art de la scène... »
Manon Guilbert, Journal de Montréal

« (...) Touchant, émouvant, authentique... »
Profondément original...
Marie-Louise Arsenault, TQS

« Originale, magnétique, voix magnifique... »
Catherine Vachon, TVA

« (...) moments d'émotion pure... »
Sylvain Cormier, Le Devoir

Marie-Jo Thério

en suppléments
25, 26, 27 janvier 2001

Billets disponibles sur le site www.admission.qc.ca ou au 790-1245
et au 514-790-1245

LE CORONA 931-2088

Bistro Le P'tit Bonheur 931-0500

encore La Presse CKOI 96.9 FM SODEC Québec

histoires vraies 27 fév. au 02 mars

CABARET 845-2014
adresse : 2111 St-Laurent
ADMISSION 790-1245
RÉSERV.

matte

COMPLET

AU CABARET 27 fév. au 26 janv.

★ SUPPLÉMENTAIRES

| DANSE |

Jeune chorégraphe en devenir

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

STÉPHANE DELIGNY n'a son diplôme en poche que depuis deux ans et demi et pourtant, il mène déjà le train de vie d'un artiste au talent bien établi. Danseur de la très respectée compagnie Le Carré des Lombes, qui poursuit sa tournée avec son sublime *Concerto grosso pour corps et surface métallique* et qui amorcera bientôt une nouvelle oeuvre, Deligny a aussi son propre lot de créations. Son répertoire compte maintenant cinq pièces dont les trois dernières, tout juste sorties du fourneau de la création, composent *Anamnesis*, spectacle qui sera présenté du 18 au 20 janvier au Centre Calixa-Lavallée.

Comme plusieurs interprète de sa génération, Stéphane Deligny est plus qu'enthousiaste à l'idée de porter les deux chapeaux, d'interprète et de chorégraphe. Il y voit même une question de survie — « Je ne serais pas capable de vivre l'une sans l'autre. »

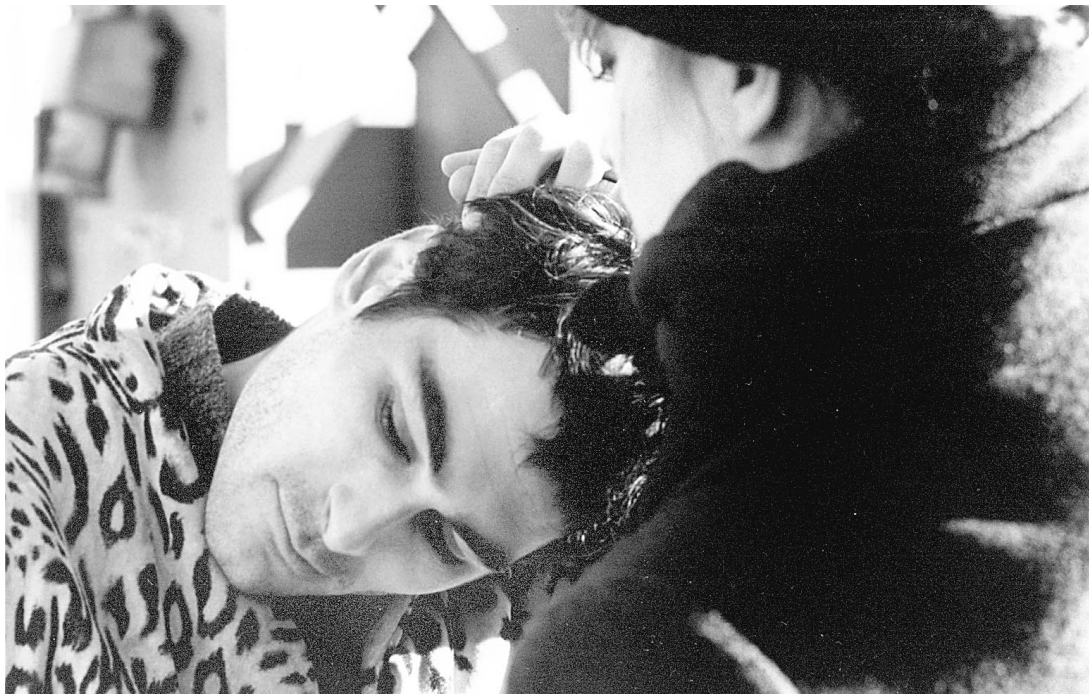
Connu d'abord sous la bannière de La Fabrique Rouge, un collectif de sept interprètes fondé en 1999 pour lequel il avait créé *Andrea Zumaker*, Deligny fait aujourd'hui cavalier seul, marchant au devant de sa danse avec l'assurance de la voir se transformer, mûrir et... se multiplier. Car avec *Anamnesis*, commence un long périple de création. Qu'à cela ne tienne, ce jeune Français émigré au Canada est voyageur dans l'âme. « Ce que j'avais prévu, c'était de créer trois pièces,

Anamnesis et les deux premières parties d'un décalogue. Ces deux pièces ont fini par se mélanger et ne forment plus qu'une pièce, *Zombre* (volets I et II). »

Rien de moins qu'un décalogue, annonce donc Deligny sans prévenir, un décalogue dont les deux premiers volets portent sur l'ombre et la lumière qui jettent constamment un double éclairage sur notre réalité. Sujet vaste qui mérite bien qu'on s'y attarde. « C'est quelque chose qui m'intéresse beaucoup, les dualités, les contradictions, les zones claires et plus obscures de nos personnalités et de notre compréhension des choses. » Le quatuor *Anamnesis*, quant à lui, explorera les vies antérieures se camouflant peut-être sous les étranges déjà-vus qui hantent nos vies.

Si Deligny a d'aussi grandes ambitions, c'est qu'il a le vent dans les voiles. Remarqué dès la performance de *Andrea Zumaker*, il a obtenu deux bourses plutôt qu'une pour la conception d'*Anamnesis* : l'une, du Conseil des arts du Canada, et l'autre, de la Fondation du maire de Montréal. Mais au-delà des bourses, il y a le défi de toujours se renouveler, de ne « jamais reprendre la recette de la dernière chorégraphie ». Un credo de bon augure pour les huit oeuvres à venir...

ANAMNESIS (suivi de ZOMBRE I ET II) au Centre Calixa-Lavallée du 18 au 20 janvier, 20 h. Info : 514 598-5460.



Le chorégraphe Stéphane Deligny (à gauche).

Découvrez le Centre des sciences du Vieux-Port de Montréal !



LES EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES INTERACTIVES

Venez jouer avec la science et défiez vos connaissances ! Assistez virtuellement un chercheur en génétique, créez une page Web, gérez un réseau électrique... en tout, plus de 27 heures d'activités surprenantes pour toute la famille !



DAUPHINS

LE CINÉMA IMAX®

Le monde fascinant des dauphins sauvages.
Une production de MacGillivray Freeman Films.
Et en prolongation, CIRQUE DU SOLEIL™ PASSAGES en IMAX® 3D

LE CINÉ-JEU IMMERSION

Un tout nouveau jeu d'arcade interactif ! Sur une station spatiale en 2020, prenez le contrôle d'un outil médical virtuel et voyagez à l'intérieur du corps humain !



RESTAURANTS ET BOUTIQUE THÉMATIQUE

5\$ DE RABAIS

Stationnez au Vieux-Port et profitez d'un rabais de 5 \$* à l'achat d'un billet pour deux activités et plus.
*Valable pour une personne.



www.isci.ca
Quai King-Edward, Vieux-Port de Montréal
INFOS ET ACHATS DE BILLETS
(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI



Andrée Lacapelle est juste à souhait en grande bourgeoise bien perchée du XIX^e français dans *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*.

| THÉÂTRE |

Deux, c'est trop

JENNIFER COUËLLE

SOCIALISER. Se socialiser. Une tâche ? Peut-être. Un devoir ? Assurément. Un indispensable mode d'emploi, en tout cas, pour vivre parmi nos semblables de la naissance à la mort. Après tout, si l'on veut bien se faire comprendre, si l'on ne veut pas commettre d'impair, il faut bien s'y soumettre, aux *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*.

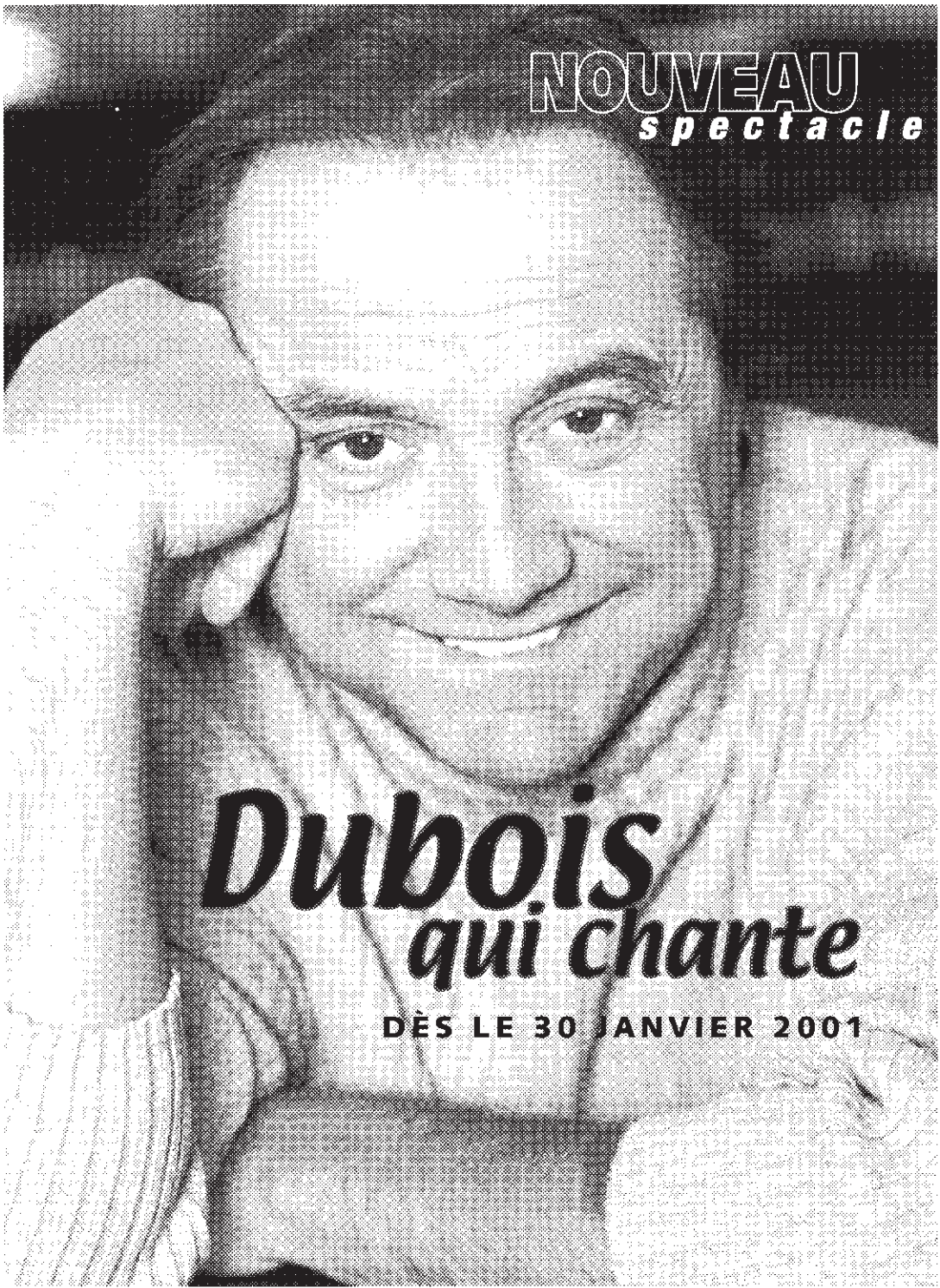
Une leçon de bonne conduite qu'Andrée Lacapelle, avec un sourire parfaitement ironique, a livrée du bout de ses lèvres, de ses doigts, et avec toute la prestance qu'on lui connaît, lors de la première, en début de semaine, de cette pièce mélodée du dramaturge français feu Jean-Luc Lagarce. Présentée à Espace Go dans une mise en scène de Serge Denoncourt, elle est suivie de *Music-Hall*, un autre texte fleuve du même auteur. Entourée de « ses boys » David Savard et Henri Chassé, Annick Bergeron y incarne une chanteuse de cabaret ringarde aux bas résille déchirés.

Un peu comme la grenouille qui a voulu se faire aussi grosse que le boeuf, ce programme double... gonflé a éclaté. On ne peut que regretter la décision (de la direction d'Espace Go comme du metteur en scène) d'avoir présenté dos à dos ces deux pièces qui finissent par se faire ombrage. Trop long, le duo. Trop semblables, les productions. Et en même temps, suffisamment différentes pour qu'on reconnaisse la maîtrise technique d'Andrée Lacapelle, juste à souhait en grande bourgeoise bien perchée du XIX^e français, puis qu'on déplore les écarts d'accents d'Annick Bergeron qui, en chanteuse

de variétés usée et pas encore assez désabusée, ne parvient pas à rendre le tréfonds de son triste personnage. Une fausse gouailleuse dont les plaintes et récits d'un numéro qui ne décolle plus guère, d'un spectacle qui a perdu son public, passent du petit parisien au québécois. Dans l'attente, ses *boys* fredonnant, ses faire-valoir en *pant-suits* moulants aux pattes d'éléphant brillent de leur insignifiance habilement portée.

Le faux anachronisme, car les convenances demeurent, des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, le beau paradoxe de son précepte qui veut que la vie soit gérée sans qu'âme ou sentiment y soient admis, font mouche dans la bouche d'Andrée Lacapelle. Cela, même si la fin arrive un peu tard, tant les us et coutumes sont nombreux depuis la déclaration de la naissance de l'enfant jusqu'à la mise au tombeau de l'adulte. Cela, même si la sortie de la comédienne est éclipsée par un effet de scéno qui rompt brutalement l'intimité du spectacle. Tandis qu'exite la blonde dame et sa robe-rideau, apparaît une forêt de lettres et de chiffres surdimensionnés qui se dresse à travers cette ô combien futile fumée scénique. Un pont entre les deux pièces apparemment. Dans le désordre, ces lettres épellent le mot *music-hall*... Tant pis pour la simplicité.

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE suivi de *MUSIC-HALL* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Serge Denoncourt. Avec Andrée Lacapelle, Annick Bergeron, Henri Chassé et David Savard. Scénographie : Guillaume Lord. Costumes : François Barbeau. Éclairages : Martin Labrecque. Conception sonore : Larsen Lupin. Espace Go, jusqu'au 3 février.



au Casino de Montréal

spectacle à compter de 37 \$
souper-spectacle à compter de 59 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL. SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU VIA LE SITE INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

Le prix d'un billet comprend : le stationnement, le vestiaire, les taxes et le service pour le souper-spectacle. Boisson non comprise.

*Moyennant les frais de service.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

FORAITS HÉBERGEMENT OFFERTS
1 888 898-7777



www.casinos-quebec.com/cabaret

| RADIO |

Dans les plates-bandes de Moustaki

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

SON JARDIN, c'est la Terre. Georges Moustaki, le tranquille révolutionnaire qui plaît tant aux dames, a parcouru le monde et semé aux quatre vents ses chansons indolentes, gorgées d'amour et d'espoir. Comme pour formuler d'heureux souhaits pour la nouvelle année, le premier *Cabaret des refrains* de 2001, diffusé demain de 16 h à 20 h sur la Première Chaîne de Radio-Canada, rend hommage au célèbre « juif errant ».

Selon la formule bien connue, l'émission animée a été enregistrée devant public, au Cabaret. On a souvent vanté l'atmosphère bon enfant qui règne lors de ces soirées fort courues. À ce titre, l'enregistrement du 11 décembre dernier risque de passer aux annales puisqu'un habitué a profité de l'occasion pour demander la main de sa copine, sur les

planches. On se demande encore ce qu'en aurait pensé Moustaki-le-libertin...

Après l'amoureux transi, cinq chanteurs et deux plombiers sont montés sur scène pour jouer dans les plates-bandes du vieux « père grec ». Nelson Minville a ouvert le bal avec la chanson thème du concert, *Il y avait un jardin*, parée d'arrangements pop chaloupés. Le Festival de la chanson de Petite-Vallée était encore une fois bien représenté par son directeur, Alan Côté, et une récente lauréate, Jessie Dubé, qui a interprété trois chansons dont *La Carte du tendre*.

Soutenu par Alan Côté et Nelson Minville, le premier plombier, le journaliste Léo Kalinda, a chanté *Le Métèque*. Daniel Pinard, qui a rendu *Et pourtant dans le monde* avec force mimiques et tout le charme qu'on lui connaît, avait visiblement la cote auprès du public, qui a réclamé un rappel sur-le-champ. « Avoir su, j'en aurais préparé une autre », a menti gentiment l'animateur, avant de reprendre la même chanson, avec plus d'audace. Jouant les « chanteur qui récitent », il a chevauché les mesures sous le regard inquiet, mais complice du chef d'orchestre.

La palme de la soirée revient sans conteste à la Montréalaise d'origine brésilienne Monica Freire. De sa voix ronde et à peine voilée, entrecroisant parfois le français et le portugais, elle a insufflé une majestueuse sensualité à *Je ne suis qu'un lézard*, *Les Eaux de Mars* et *Bahia*. Un pur moment de volupté qui a duré, puisque la belle chanteuse a dû reprendre une deuxième fois chacune des chansons. Qui aurait osé s'en plaindre ?

Embêté par des trous de mémoire, Yannick Saint-Arnaud a mis quatre essais pour mener à terme son intéressante version blues-rock de *Sarah*. Auparavant, sa voix rugueuse s'était frottée à *Ma solitude* et *Chanson pour elle*. En plus du spectacle, l'émission proposera de larges extraits d'une entrevue qu'accordait Moustaki à Monique Giroux lors d'une récente visite à son domicile de l'île Saint-Louis, à Paris.

De quoi piquer votre curiosité

Artapalooza

Le festival de théâtre pour enfants et adolescents



Théâtre
danse
musique
marionnettes
jeux d'ombres

18 janvier au 4 Février

8\$ POUR ENFANTS OU ADULTES (INCLUANT L'ATELIER)

(514) 739-7944

Spécial de groupe
5170 chemin
de la Côte-Ste-Catherine

Centre des Arts
Saidye Bronfman

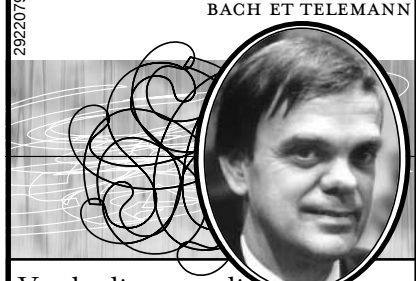
The Gazette Saidye Bronfman

Arion
Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque

Suites concertantes

Chef invité : Barthold Kuijken

OUVERTURES ET SUITES DE HANDEL, BACH ET TELEMANN



Vendredi et samedi 19 et 20 janvier 2001, à 20 h Salle Redpath
Dimanche 21 janvier 2001, à 14 h Centre Canadien d'Architecture
Lundi 22 janvier 2001, à 20 h Palais Montcalm, Québec

Les compositeurs allemands écrivent à partir des années 1680 des ouvertures d'orchestre à la façon de Lully. Leur style musical découlant de la fusion des goûts français et italien, l'influence du tout nouveau concerto italien se fait bientôt sentir et ils confient dans plusieurs de leurs ouvertures des passages souvent virtuoses à un ou quelques instruments solistes. Par ce mélange unique de la suite et du concerto, les Allemands créent une forme tout à fait originale.

3^e concert 20^e saison 2000-2001
Une présentation de Desjardins Fiducie Desjardins

Billets
Régulier : 22 \$
Étudiants, aînés (avec cartes) : 15 \$

Renseignements et réservations
514-355-1825
arion@early-music.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

HORS-SAISON

Du Jazz à l'année!

Billets en vente MAINTENANT !!!

« SOIRÉE SAXO »

JOSHUA REDMAN QUARTET

SAMEDI 20 JANVIER / 20H / SPECTRUM 34.50 \$

« LE PRINCE DU SAXOPHONE ! »
-Charlie Gans, Associated Press

« SOIRÉE JAZZ CLUB »

PATRICIA BARBER TRIO

1^{re} partie: FRANÇOIS BOURASSA ET ANDRÉ LEROUX

« CE QU'OFFRE PATRICIA BARBER - UN JEU PIANISTIQUE AUDACIEUX (...) ET UNE VOIX DE CONTRALTO PRODIGIEUSEMENT RYTHMIQUE ET ALERTE, EN PLUS DE CHANSONS INTELLIGENTES SUR LA VRAIE VIE... »
-Margo Jefferson, the New York Times, le lundi 16 octobre 2000

SAMEDI 27 JANVIER / 20H / SPECTRUM 24.50 \$

« SOIRÉE BLUES »

B.B. KING

1^{re} partie: STEVE HILL

JEUDI 1^{er} FÉVRIER / 20H / SALLE WILFRID-PELLETIER, POA 67.50 \$ 47.50 \$ 57.50 \$ 37.50 \$

« SOIRÉE JAZZ VOCAL »

SUSIE ARIOLI SWING BAND

1^{re} partie: PANACHE FEATURING ADAM BROUGHTON

NOUVEAU SPECTACLE

DIMANCHE 4 FÉVRIER / 20H / SPECTRUM 15.50 \$

« CATHARSIS II »

CHARLES PAPASOFF

avec Céline Bonnier, James Hyndman et 14 musiciens

1^{re} partie: ERIC LONGSWORTH VIOLONCELLE SOLO

JEUDI 1^{er} MARS / 20H / SPECTRUM 12.50 \$

« SOIRÉE FLAMENCO JAZZ »

PACO DE LUCIA SEPTET

JEUDI 29 MARS / 20H / SALLE WILFRID-PELLETIER, POA 54.50 \$ 34.50 \$ 44.50 \$ 24.50 \$

« SOIRÉE EFFENDI »

CHRISTINE JENSEN SEPTET

GREG AMIRAUULT QUARTET
PROVOST-LACHAPPELLE

JEUDI 8 AVRIL / 20H / SPECTRUM 12.50 \$

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112, sur le réseau Admission, ou au (514) 790-1245, www.admission.com

La Presse OTE Radio-Canada CBC Radio-Canada

PETRU GUELFUCCI

AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE

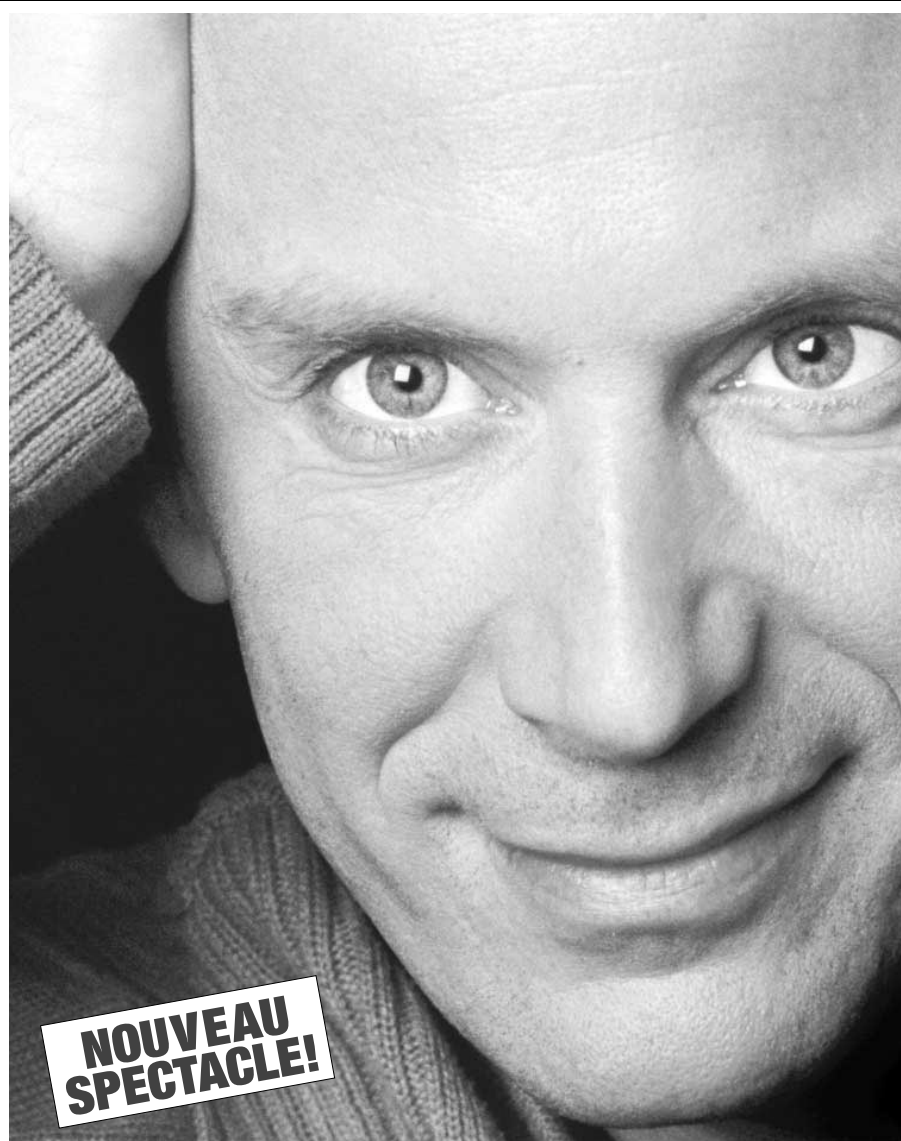
Isula • S'o clijodu • l'occliji • Corsica • Memoria • Vita

Les Salles du Gesù

Au Gesù
les 14, 16 et 17 février 2001, à 20h00

Information > (514) 861-4036 < Réservations

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM



A L A I N CHOUQUETTE

RÉAPPARAÎT AU CASINO DE MONTRÉAL
DÈS LE 27 FÉVRIER 2001

spectacle à compter de 37 \$
souper-spectacle à compter de 59 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL,
SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595
OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

*Moyennant les frais de service.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

FORAITS-HÉBERGEMENT OFFERTS :
1 888 898-7777

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

2918452A



www.casinos-quebec.com/cabaret



Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

au St-Denis I

Nouvelle série
au St-Denis I
28 FÉVRIER, 1-2-3 MARS
POUR UNE 13^e SEMAINE À MONTRÉAL



DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER
Réservation : (514) 790-1111



2922267

DISQUES

Neige-t-il au Japon ?

À ENTENDRE le contenu de *Sakura*, l'album du compositeur Susumu Yokota, on croirait que oui. Une musique électronique faite sur mesure pour nos paysages blancs et températures agréables, dans le confort de notre salon... *Sakura*, édité par Skintone (via le label expérimental anglais Leaf), fait l'effet d'un chocolat chaud sur nos oreilles. Mis à part une incursion plus jazzée (*Naminote*), le bidouilleur développe des nappes sonores pleines de textures, avec des rythmes minimaux parfois plus house, parfois plus proches du hip hop, sur lesquelles on a saupoudré des miettes de piano, de harpe ou de guitares douillettes et accrocheuses (la superbe *Kodomotachi*, par exemple). Tel un Brian Eno japonais, Yokota tapisse l'atmosphère d'un fond sonore qui séduit et détend. Le genre de disque qu'on écoute à répétition.

★★★★

SAKURA
Susumu Yokota
Leaf/ Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Weather Report + drum'n'bass = Metalwood ? Pas tout à fait

VOILÀ AU moins dix ans que des DJ, échantillonneurs et autres acteurs pointus de la *dub culture* utilisent le jazz comme matériau de construction. Pendant ce temps, les faiseurs de fusion nous régurgitent gammes et rythmes à 200 à l'heure, sans discernement, absolument incapables de transcender Miles, Shorter, Zawinul, Corea ou McLaughlin. Incapables, en fait, de comprendre l'essence première du jazz : absorber les nouvelles déclinaisons de la musique populaire pour en faire de l'art. Heureusement, Metalwood ne fait pas partie de cette confrérie empoussiérée ; voilà une des rares formations canadiennes ayant saisi les enjeux de la *dub culture*. Encore là, le nouvel album de cet excellent quatuor peut être caricaturé : Weather Report + drum'n'bass = Metalwood. Résumer ainsi cet album serait vraiment réducteur, car le groupe de Vancouver a fait du chemin au chapitre de l'appropriation des tendances les plus sophistiquées de la musique électronique.

★★★ 1/2

3
Metalwood
Maximum Jazz

Alain Brunet

De la musique Zend

COMME l'indique le titre de ce premier album du Français Arnaud Rebotini, *Organique*, la musique camoufle sa dimension électronique derrière une instrumentation généralement acoustique (beaucoup de cordes), à première écoute, du moins. Parce que Rebotini, fan de Joy Division et Stockhausen, travaille la matière sonore avec beaucoup de retenue — surtout dans sa rythmique hip hop/breakbeat, très aérée. Mais derrière ce dépouillement volontaire, on découvre un univers noir et consistant, poétique (comme ce titre, *Mortel battement / Nocturne*, sur lequel Alain Bashung récite un poème), lyrique (avec l'apport des chanteuses Mona Soyoc et Roya Arab), où l'électronique se taille une belle place en ajoutant la surprise à un concept musical qui aurait pu paraître un brin linéaire. *Organique*, qui se termine en crescendo avec la surprenante *XR 116 / Messe rouge*, ne cessera de susciter la curiosité.

★★★ 1/2

ORGANIQUE
Zend Avesta
Artefact / Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Le retour

PARU À l'automne, le plus récent compact du Beautiful South a fait tout un tabac en Angleterre, au point d'être de toutes les listes de fin d'année par là-bas. Ici ? Ni vu ni connu, bien entendu... On ne va pas partir en peur, comme l'ont fait nos confrères britanniques, mais seulement vous rappeler que ce groupe fabrique de la bonne pop depuis fort longtemps, que ce *Painting It Red* laisse toute la place aux cordes, aux guitares douces, au piano de soie, le tout accompagné de textes délicieusement malins et ironiques, et que, décidément, tout fana de musique pop devrait lui tendre l'oreille. Bien sûr, 17 titres au compteur, c'est un peu long. Mais après le décevant *Quench* de 1998, *Painting It Red* marque un retour en force.

★★★ 1/2

PAINTING IT RED
The Beautiful South
Mercury/Polygram

Richard Labbé

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Cap sur l'intimité

ALAIN BRUNET

« L'E LEITMOTIV de ce disque, déclare CharlÉlie, c'est l'intimité.

« *Soudé-Soudés* amène la caméra à l'intérieur du domicile, dans la chambre à coucher, dans la tête du parent ou de l'ado, au coeur des fantasmes de l'amant décadent. Dans ce disque, le décor a beaucoup moins d'importance », affirme celui qui a retiré le nom de famille (Couture) de son nom d'artiste, celui dont la propension au cinéma (dès l'aube des années 80, il nous annonçait une carrière de cinéaste en plus de faire dans l'art visuel) rejaillit dans les allégories téléphoniques.

Soudé-Soudés est effectivement moins urbain que le précédent, *Casque nu*, conçu à Chicago en 1996. Toutes sortes d'intimités y sont effectivement explorées. Voyons voir.

Je l'aime quand elle s'aime, *Partager ce bonheur avec toi*, *Une main dans la mienne* ou encore la chanson-titre de l'album pourraient laisser une certaine impression de candeur, de bonheur presque tranquille. Ou de père lucide : *Adulte* fait rimer l'existence absurde des humains supposés matures, *Les Idées contraires* aborde avec sagesse les finalités de l'humeur adolescente.

En proie à une certaine rectitude, CharlÉlie ? Ce serait parcourir beaucoup trop rapidement ce disque. Car *Soudé-Soudés* dévoile aussi des angles, disons, inattendus.

On découvre un second niveau masturbatoire dans *Je l'aime quand elle s'aime*, une pièce qui, de prime abord, traite des effets bénéfiques que procure l'estime de soi. La résistance à la séduction est feinte dans *Elle n'ose pas*. L'attirail sadomaso est exploité dans *Cruelle*, le voyeurisme est clairement évoqué dans *Personne ne me soupçonne*, on fait état d'une boulimie des sens dans *Encore*, on escalade les niveaux fantasmatiques... *Entre rêve et réalité*. Les petites culottes revolent, le vinyle galbe seins, culs et cuisses, ça baise ferme dans les coins noirs. Aux bons sentiments du parent responsable et de l'amant conséquent, CharlÉlie allonge des rimes quasi pornographiques !

Il explique : « J'avais envie de parler des rapports charnels entre les gens, mais aussi de ces êtres qui cherchent l'amour en cette époque. Je voulais aborder cette quête de reconnaissance de chacun à travers l'amour. De cet amour qui est l'effet de deux miroirs en phase, deux miroirs qui se donnent mutuellement l'illusion d'une certaine profondeur. *Soudé-Soudés*, c'est aussi la fin d'un siècle, c'est une interaction existentielle, pleine d'arrogance et d'humour outrancier. »

En mettant le cap sur le privé, l'artiste suggère aussi qu'on impose de nouveau l'humilité.

« Au lieu des grandes évaluations sur le chaos social ou environnemental, au lieu de réfléchir en globalité, je propose de retourner à l'échelle humaine, de voir les conséquences directes de l'époque actuelle sur les individus. Ma caméra est donc *zoomée* sur les êtres



CharlÉlie : « *Soudé-Soudés*, c'est une interaction existentielle, pleine d'arrogance et d'humour outrancier. »

humains. J'ai cherché à regarder qui on est afin d'assumer qui on est. »

Outre ces échantillons probants de vie privée, les nouvelles technologies constituent la soudure de *Soudé-Soudés*, pense le principal intéressé — plutôt porté sur la chanson rock par le passé. La création de son site Internet (www.charlelie.com) l'aurait conduit à cette nouvelle approche — qui ne balaie en rien la facture qu'on lui a reconnue au fil du temps.

« Depuis que mon site existe, conte CharlÉlie, j'ai vécu un tout autre contact avec mon public. J'en ai une perception plus précise : en communiquant directement avec moi sur Internet, mes fans m'ont donné le culot d'ex-

ploiter les nouvelles technologies. Ils m'ont autorisé à plus de liberté.

« Ça, renchérit-il, c'est beaucoup plus intéressant que la critique. Des gens contactent un artiste sans l'intention de changer les choses abruptement, sans intention de nuire. La critique, elle, est plus drastique : elle peut faire mal à l'artiste, fragile de l'intérieur, capable de casser d'un seul coup. Personnellement, je suis plus à l'aise lorsque mon public me fait des commentaires en me laissant ma liberté, en me permettant d'oser des choses indirectes, jamais ostensibles.

« Quoi qu'il en soit, conclut l'auteur-compositeur-interprète-réalisateur-peintre-plasticien, ce disque ne m'appartient plus. »

Conservateur au musée disco

CONCERNANT le disco, vous pouvez faire confiance à Dimitri from Paris. Après un premier disque original de compositions où transpirait cette forme préhistorique du house, le DJ parisien nous a offert deux albums mixés regorgeant de perles du vieux disco. Maintenant, à l'initiative de l'excellent label anglais de rééditions BBE, le docteur es disco nous propose un coffret de trois CD intitulé *Disco Forever*, composé exclusivement de titres obscurs. Enfin, obscurs pour les néophytes ; les férus de house, s'ils ne reconnaissent pas les chansons de LTG Exchange ou Two Man Sound inclus sur cette compilation, reconnaîtront peut-être dans des titres de house contemporain, ici une ligne de basse, là une envolée de violons échantillonné par un producteur. Le premier CD déballe le mix préparé par Dimitri, alors que les deux autres disques décomposent chaque élément du mix et les servent dans leur intégrité. Pochette et livret impeccables, une belle référence en disco de bon goût.

★★★ 1/2

DISCO FOREVER
Mixé et compilé par Dimitri from Paris
BBE/ Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Prudence... et émotions

D.D. JACKSON est de ces rarissimes jazzmen canadiens qui peuvent prétendre mener une vraie carrière à New York. On l'a dit héritier spirituel de Don Pullen, éminent pianiste et iconoclaste brillant dont la technique limitée a servi un art profondément original. Ce n'est pas exactement le cas de D.D. Jackson, dont les séquences rocailleuses au clavier ont longtemps camouflé une réelle virtuosité. Repêché par la major BMG /RCA Victor, le pianiste signait il y a quelque temps un disque plus « accessible » que les précédents. Avec équipage de première classe, s'il vous plaît : le superbassiste camerounais Richard Bona, le multi-saxophoniste James Carter, le batteur Jack DeJohnette, le percussionniste Mino Cinelu, le violoniste Christian Howes. Au-delà cette nomenclature de prestige, *Anthem* est un disque prudent malgré les quelques mesures free qui l'émaillent, mais puissant au plan de l'émotion. Idem au plan pianistique, ce qui mène à croire que DD Jackson se dégage de l'influence pullenienne.

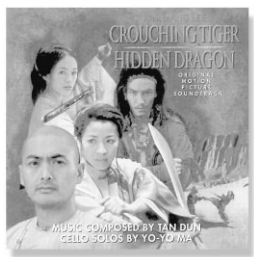
★★★ 1/2

ANTHEM
DD Jackson
BMG / RCA Victor

Alain Brunet

Partition subtile et élégante

LES NOMBREUX admirateurs de *Tigre et dragon* auront certes remarqué l'élégante subtilité de la partition musicale qu'a composée Tan Dun pour ce très beau film de Ang Lee. Bien que sobre, enfin pas aussi spectaculaire que les effets visuels du film, la musique du grand compositeur chinois n'en recèle pas moins quelques fulgurantes beautés, dont



quelques magnifiques passages romantiques, soulignés par les solos de violoncelle de Yo-Yo Ma. Les mélomanes apprécieront aussi ce dosage délicat entre les instruments classiques et les sonorités orientales, de même que les percussions frénétiques qui accompagnent les scènes de combat. La chanson finale, une ballade interprétée de façon toute dionysienne par CoCo Lee, pop star asiatique de son état, jure franchement sur l'ensemble.

★★★ 1/2

CROUCHING TIGER HIDDEN DRAGON
Original Motion Picture Soundtrack
Sony Classical / Sony Music Soundtrax

Marc-André Lussier

Éclectisme total

GOOD LUCK SHORE, introduction de l'album *Bon Voyage*, est l'une de ces dizaines de chansons qui démarrent à la manière de *Bonnie & Clyde*, classique de feu Serge Gainsbourg. Cette pièce a, pourtant, été bidouillée par United Future Organization (UFO pour les intimes), un collectif nippon qui préconise l'éclectisme total. La deuxième pièce de l'album est un cocktail explosif de latin jazz et de latin house. La troisième renvoie au funk des premières heures, les riffs de piano échantillonnés auraient pu être conçus par Horace Silver. La quatrième, *Happy Birthday*, évoque Kurt Weill. La cinquième, *Niji*, est entonnée en japonais sur fond jazzy lounge. *Pilgrims*, la sixième, est électro-andalouse. La mouture de *Dans ce désert somewhere* se veut électro-latin-jazz. *Labyrinth*, dernière au menu, renvoie à Miles Davis et aux espagnolades de Chick Corea — sans négliger la facture électronique. Vraiment plus besoin d'être occidental pour faire dans le métissage planétaire, force est de constater.

★★★ 1/2

BON VOYAGE
United Future Organization
Brownswood

Alain Brunet

Pas si mal...

ON A UN PEU l'impression que Teenage Fanclub tourne en rond depuis le puissant *Bandwagonesque*, paru en... 1991. C'est que le groupe écossais n'a jamais pu offrir une suite au magnifique simple *The Concept*, qui l'avait alors catapulté au zénith de la *power-pop*. Depuis, Teenage Fanclub lance ses albums dans un anonymat presque complet, se contentant de plaire aux irréductibles fidèles sans jamais élargir ses horizons.



Howdy !, le plus récent du groupe, n'apporte donc rien de neuf. Encore ces harmonies vocales à la Big Star, ces guitares qui rugissent de temps à autre. Cela dit, Teenage Fanclub a toujours ce don de pondre deux ou trois joyaux à chaque fois. Ici, *I Need Direction*, *The Town And The City* et *Straight & Narrow* touchent la cible. Pour un groupe essoufflé, ce n'est quand même pas si mal.

★★★

HOWDY !
Teenage Fanclub
Columbia/Sony

Richard Labbé

Revoilà Waters

LE MOINS qu'on puisse dire, c'est que les fans de Roger Waters et du Floyd en auront pour leur argent avec *In The Flesh*, tout récent compact de monsieur Waters, enregistré devant public aux États-Unis. Au menu : deux disques... qui font chacun plus de 70 minutes ! Évidemment, les vieux fans y trouveront leur compte, Waters prenant bien soin d'intégrer son propre répertoire aux classiques du Floyd, parmi lesquels *Time*, *Money* et *Mother*. De bonnes versions, certes, mais pour une raison que la raison ignore, l'ambiance « spectacle » est complètement évacuée, malgré les applaudissements en filigrane. Résultat ? Comme si l'homme et ses amis étaient en studio et non sur scène... À défaut de pouvoir s'imaginer à quelques rangées du vieux Roger, on peut au moins se rabattre sur le texte du livret — signé Waters — qui contient de savoureuses anecdotes, et une petite flèche empoisonnée destinée aux collègues d'autrefois...

★★★

IN THE FLESH LIVE
Roger Waters
Columbia/Sony

Richard Labbé

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

13 janvier 2001

Page D11
manquante

MUSIQUE

De Montréal à Shanghai

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

MARCO PARISOTTO fait partie des excellents chefs d'orchestre qu'a produits le Québec. Même s'il a dû s'expatrier pour parfaire son talent, il revient régulièrement à titre de chef invité pour diriger l'Orchestre symphonique de Montréal et visiter la *famiglia*.

Mais Marco Parisotto n'est pas italien (son père était immigrant). Toutefois, l'âme italienne habitait déjà la maison familiale où la musique était omniprésente. « Mon père, passionné d'opéra, aurait pu faire une carrière, car il avait une très bonne voix de basse profonde. Il chantait les grands airs de Rossini, Puccini et Verdi dans des choeurs et à la maison. Ma soeur, mon frère et moi avons donc étudié le piano et le chant et, comme mon frère aîné mobilisait presque toujours le piano, j'ai décidé d'apprendre le violon ! »

À 15 ans, élève plutôt doué, il explore déjà les classiques du répertoire. C'est alors qu'il a une révélation déterminante. « J'ai acheté la troisième symphonie de Beethoven par le Philharmonique de Berlin, dirigé par Karajan. J'ai été foudroyé par la puissance du son de l'orchestre. À ce moment, j'ai su que je ferais tout pour devenir chef d'orchestre. »

Marco Parisotto obtient son diplôme universitaire en violon et se produit au sein d'orchestres locaux et même à l'Orchestre symphonique de Montréal à titre surnuméraire. Il étudie par lui-même toutes les partitions d'orchestre qui lui tombent sous la main. Il veut apprendre et comprendre. En 1983, Marco Parisotto étudie enfin la direction d'orchestre au conservatoire avec Raffi Armenian, puis effectue de nombreux stages de direction aux États-Unis, en Italie, en France, en Allemagne auprès de Leonard Bernstein, Carlo Maria Giulini, Leonard Slatkin et Myung-Whun Chung. Agé de 20 ans, il est nommé chef résident de l'Orchestre des Jeunes du Québec. Si cette nomination est une marque de confiance, le Montréalais d'origine italienne voit plus grand et ne s'arrêtera là.

Quand on rêve de diriger les grands orchestres du monde, il faut d'abord s'y mesurer et les concours sont un passage obligé vers une carrière internationale. En 1991, Marco Parisotto remporte, en République tchèque, son premier concours de direction d'orchestre, puis, dans les années qui suivent, les grands honneurs de sept concours internationaux importants,



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Marco Parisotto dirigera l'OSM, demain à 14 h 30, salle Wilfrid-Pelletier, dans un concert Haydn, Wagner, Wieniaswski, Hiscott et Strauss.

dont celui de Tokyo au Japon et l'Antonio Pedrotti en Italie. En 1997, il gagne le Grand Prix et le Prix du public au Concours international de chefs d'orchestre de Besançon. « Ce prix a été déterminant pour moi puisque ce concours a déjà couronné des chefs comme Seiji Ozawa, Michel Plasson et Zdenec Macal qui, d'ailleurs, faisait partie du jury à Besançon et m'a beaucoup aidé par la suite à me tailler une place. »

Depuis, Marco Parisotto a dirigé un nombre impressionnant d'orchestres nationaux et internationaux en France, Belgique, Suède, Japon, Chine, Mexique et États-Unis. Plus près de nous, Charles Dutoit l'invite pour la première fois en 1998 au pupitre de l'OSM, une invitation qui se répètera à six reprises. Ses nombreuses visites sont autant d'occasions pour lui de forger une relation de plus en plus étroite avec l'orchestre de Montréal dont il loue les grandes qualités. Au répertoire, Marco Parisotto avoue son faible pour les romantiques. « Brahms, Schumann, Bruckner et Tchaïkovski me procurent un réel plaisir. J'en ressors toujours grandi, plus complet. J'ai d'ailleurs un excellent souvenir de *Francesca da Rimini* de Tchaïkovski avec l'OSM en 1999. Diriger un orches-

tre demande de la patience et un dévouement total, mais les gratifications sont inestimables. »

Depuis 1994, Marco Parisotto est directeur artistique et musical de l'Orchestre symphonique d'Oshawa-Durham. Mais il devra peut-être passer le flambeau puisqu'il vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Shanghai, devenant, à 37 ans, la première personne étrangère à détenir un poste officiel dans l'histoire de la République populaire de Chine. « L'an dernier, on m'a invité à diriger l'orchestre de Shanghai lors de la Semaine du Canada. La magie a opéré et on m'a offert le poste. C'est un beau défi puisque Shanghai est une des villes du monde les plus dynamiques au plan culturel et économique. J'arrive donc au bon moment, car la Chine s'ouvre de plus en plus à la musique occidentale ». Et la langue ? « Je l'apprends en ce moment ! Tout comme j'ai dû apprendre, au fil des ans, des rudiments de russe, de polonais et de tchèque. Et puis, ma femme est coréenne. »

De Montréal à Shanghai, Marco Parisotto a imposé son langage et forgé son succès. Non, il n'est pas italien, mais il a en lui la passion et la détermination dignes de ses origines.

DISQUES

Les dix pianistes de Williamstown

CLAUDE GINGRAS

SPÉCIALISÉE en piano, la jeune marque montréalaise Palexa publie cinq enregistrements réalisés en juillet 1999 au Festival de Williams College, de Williamstown, Mass., où se réunissent chaque été, pour travailler et se produire en concert, de jeunes pianistes qui font carrière et de moins connus qui font surtout de l'enseignement.

La parution de Palexa comprend cinq titres mais effectivement six disques, le premier titre, consacré à Bach, étant un « double CD ». Les quatre pianistes qui se partagent ce programme Bach illustrent justement la diversité de la participation : aux réputés Piotr Anderszewski, de Pologne, et Konstantin Lifschitz, d'Ukraine, s'ajoutent, des États-Unis, Sean Duggan et Paul Mailliet, tous deux religieux et professeurs de musique dans leur coin de pays.

L'écoute « en aveugle », c'est-à-dire sans savoir qui joue quoi, est ici révélatrice. Tous ces Bach sont en effet abordés dans le même esprit : avec rigueur et clarté, et sans autres effets « romantiques » qu'un phrasé naturel de piano et une sobre différenciation de couleur dans les reprises. Lifschitz joue la Partita BWV 831 (également appelée *Ouverture à la française*), Anderszewski la troisième *Suite anglaise*, Mailliet la deuxième Partita, Duggan la quatrième et la sixième.

Inconnus encore, Beth Levin et Michael Gurt. La première fut élève de Rudolf Serkin et lauréate à Leeds ; le second, également lauréat de quelques compétitions. Les deux s'attaquent à des monuments, respectivement la *Wanderer-Phantasie* de Schubert et la Sonate en si mineur de Liszt, et s'y défendent très honorablement. Le Liszt de Gurt est particulièrement réussi et ses amusants rappels font craquer la salle.

Retour de Paul Mailliet, cette fois pour un disque complet. Son Bach, tout à l'heure, était à peu près irréprochable. Il est vrai que, pour ces partitas, la pure reproduction du texte assure déjà un haut niveau d'écoute. Beethoven exige plus, et notamment la Sonate op. 110. Étrangement, le jeu y est par moments laborieux, comme du reste dans la Sonate K. 570 de Mozart et le *Carnaval* de Schumann.

Palexa a sans doute retenu ce disque par simple courtoisie. Par contre, elle se devait — et c'est chose faite — de préserver le Liszt

de Kemal Gekic, et plus précisément le recueil *Italie* (sept pièces, dont la fougueuse *Dante-Sonata*) des *Années de pèlerinage*. Le jeune pianiste croate avait joué ce recueil au LMMC quelques mois après son passage à Williamstown et c'est la même approche qu'on retrouve ici : celle d'un ardent tempérament romantique, disposant d'immenses moyens techniques.

Le dernier disque offre un programme varié. Beth Levin revient, pour trois petites pièces moyennement intéressantes du très obscur Scott Wheeler. Trois autres pianistes, inconnus eux aussi, complètent le programme : Sondra Tammam, qui montre plus d'idées que de réelle technique dans l'*Appassionata* de Beethoven, Robert Shannon, dont les deux sensibiles mouvements de la *Concord* de Charles Ives nous font regretter qu'il ne fasse pas la sonate au complet, et Nari Matsuura, Canadienne d'origine orientale dont les notes nous apprennent qu'elle a déjà joué à Montréal, et qui traverse avec une impressionnante virtuosité les *Trois Mouvements de Pétrouchka*, de Stravinsky.

Même impeccable réalisation technique dans les cinq enregistrements, avec un piano toujours bien au premier plan et un auditoire parfaitement silencieux. Lieu de culture, Williamstown possède aussi des musées où Palexa a puisé les illustrations de ses pochettes.

Enregistrements de pianistes réalisés en public au Festival de Williamstown, Mass., par la marque Palexa :

★★★★★

BACH :
Konstantin Lifschitz,
Piotr Anderszewski, Sean Duggan,
Paul Mailliet
CD-0516/7 (double CD)

★★★★

SCHUBERT, LISZT :
Beth Levin, Michael Gurt
CD-0518

★

MOZART, BEETHOVEN,
SCHUMANN, CHOPIN : Paul Mailliet
CD-0519

★★★★★

LISZT : Kemal Gekic
CD-0520

★★★

BEETHOVEN, IVES, WHEELER,
RAVEL, STRAVINSKY :
Sondra Tammam, Robert Shannon,
Beth Levin, Nari Matsuura
CD-0521

Ciné-spectacle commenté
sur scène par
ALAIN DE LA PORTE

Grèce

ENTRE CIEL
ET MER

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une présentation de
VISA *Odyssée* Desjardins

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 16 au 21 JANVIER
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 22 au 26 JANVIER
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 29 JANVIER au 1^{er} FÉVRIER
SAINT-THÉRÈSE / Collège Lionel-Groulx / 2 FÉVRIER
SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU / Théâtre des Deux Rives / 3 FÉVRIER
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 5 et 9 FÉVRIER
LAVAL / Salle André-Mathieu / 13 au 22 FÉVRIER
LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 26 FÉVRIER au 4 MARS
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 6 et 7 MARS

www.lesgrandsexplorateurs.com

Ciné-spectacle commenté
sur scène par
OLIVIER BERTHELOT

Turquie

HISTOIRE
D'UN EMPIRE

Ce soir à Laval
Jusqu'au 18 janvier!

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une présentation de
VISA *Odyssée* Desjardins

MONTRÉAL / Salle André-Mathieu / 13 au 18 JANVIER
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 19 JANVIER et 26 FÉVRIER
LONGUEUIL / Salle Pratt & Whitney Canada / 22 au 28 JANVIER
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 30 et 31 JANVIER
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 19 au 23 FÉVRIER
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 27 FÉVRIER au 4 MARS
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 5 au 8 MARS

www.lesgrandsexplorateurs.com

Pierre Lalonde

au Casino de Montréal

nouvelles
supplémentaires
février
2001

«...le meilleur choix de programmation de toute l'histoire de ce Cabaret du Casino...
Un cocktail parfaitement dosé de ses succès d'antan... et des ballades imparables de son dernier disque...»
- S. Cormier, *Le Devoir*

«Ce spectacle était truffé de surprises... On passe donc un moment très chaleureux...»
- C. Montessuit, *Le Journal de Montréal*

«Un Lalonde très en forme... Lalonde habite tout naturellement la scène...»
- J. Beaunoyer, *La Presse*

Admission générale : 10 \$

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal et auprès du réseau ADMISSION* au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595.

SPECIAL GROUPES (514) 499-5180 ou 1 800 665-2274

Le prix du billet comprend : les taxes, le stationnement, le vestiaire et une consommation non alcoolisée.

* Moyennant les frais de service
Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

en vente dès maintenant

www.star.ca

SENNHEISER
JBL
www.star.ca
SELECT

CASINO de MONTRÉAL

Ce soir, on jasse à MusiMax

Musicographie : Miles Davis — Échos d'un génie à 20 h
Cinémax : Mo'Better Blues avec Denzel Washington à 21 h

www.musimax.com

ARTS VISUELS

Nous sommes tous du blé

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

LE BLÉ COMME symbole de la soumission du travailleur. Le cours d'eau, représentation du long et sinueux parcours d'une vie. L'arbre figure humaine, le vase corps humain. Les *Métaphores paysagères*, sept installations de Dominique Valade, servent de prétexte à parler des relations entre l'être humain et la nature. Et quand il y a métaphore, il y a double sens.

Ici, au Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, la superposition des paysages et la transparence des matériaux multiplient les lectures. *L'Arbre en suspension* force le visiteur à s'en éloigner, puis à s'en rapprocher, pour comprendre les sens de cet assemblage en aluminium et en verre. Le paysage représenté n'est jamais donné à lire facilement, comme dans *L'Empreinte du sentier* où la forêt est déchiquetée en plusieurs strates.

Déjà en 1994, au centre d'exposition Circa, Dominique Valade exposait un travail similaire. Aujourd'hui comme hier, ses installations tridimensionnelles, accompagnées d'objets à échelle humaine (chaussures, miroir), sont ponctuées de surfaces plates où reposent des représentations de la nature. Multidisciplinaire, l'artiste s'inspire même de la littérature, à l'exemple d'une prose qu'elle traîne depuis au moins son exposition solo chez Circa, un texte signé Rumi, poète persan du XIII^e siècle.

Le Lit de la rivière, *Le Psyché*, les titres révèlent une poésie à double sens. Fascinante structure de métal, *Le Lit de la rivière* se prête bien à ce jeu de langage, présent dans la double signification du terme lit. Celui de la rivière, est illustré par la sérigraphie représentant un cours d'eau s'étalant sur toute la grandeur de l'autre lit, ici, un meuble en aluminium.

Mais c'est dans le sous-sol de la galerie, pourtant peu approprié pour parler paysage, que la métaphore explose. Plafonds bas, corridors sombres, l'endroit sent le renfermé. Le paysage, sujet vaste et aéré, en est presque son parfait contraire. Malgré l'étroitesse des lieux, Dominique Valade réussit deux installations qui respirent et

ouvrent des multiples perspectives. Elle a obtenu ce qu'elle expose habituellement dans l'espace public : une oeuvre qu'on explore et qui s'intègre à son habitat.

« L'être humain est un vase flottant sur l'océan », le poème de Rumi, au pied des marches, sert de préambule. Plus loin, pêle-mêle par terre, les plaques de verre formant *Le Vase flottant* reflètent, telles les vagues mouvementées de l'océan, ce que l'environnement laisse entrevoir : un paysage presque abstrait (le ciel ?), accroché au plafond, et, surtout, les lointaines ampoules de l'escalier menant à l'étage. Ces morceaux épars de verre fonctionnent à merveille, tel un miroir, classique moyen dans l'histoire de l'art pour élargir la vue.

Finalement, dans ... *Tu es blé...*, la fusion humain / nature atteint son zénith. Au milieu d'une petite pièce, huit cents vraies tiges de blé, dans un mouvement en rotation, symbolisent le travail répétitif et lourd auquel se soumettent des milliers d'individus. Au premier plan, les souliers rappellent la trace que l'être humain laisse sur son passage. La nature évolue sous l'intervention humaine et l'humain croît par son contact avec elle, semble nous dire l'artiste.

« Si l'on veut croître, il faut s'enfoncer dans la terre, écrit Vincent Van Gogh à son frère Théo. Il y a des plantes qui croissent dans les villes, me diras-tu, soit, mais tu es blé et ta place est dans un champ de blé. » Le dernier paysage s'inspire directement de cette lettre et du travail du célèbre peintre. Sauf qu'ici, l'illusion ne vient pas du maniement du pinceau. Le blé qui bouge — on entend presque le vent souffler — nous fait oublier l'endroit lugubre. Les métaphores de Dominique Valade servent aussi à nous faire voyager.

MÉTAPHORES PAYSAGISTES, installations de Dominique Valade, Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, 4247, rue Saint-Dominique, jusqu'au 26 janvier. Info : 514 842-4300.



Le Lit de la rivière, installation en aluminium, verre, tissu et laiton, est une des fascinantes métaphores de la vie que propose Dominique Valade.



VERNISSAGES

L'heure de la rentrée

LA DIFFUSION des arts visuels reprend vie à Montréal en fin de semaine, une fin de semaine élargie si on inclut le mardi. La plupart des galeries, fermées pendant le temps des Fêtes, profitent du début d'année pour lancer des nouvelles expositions. Cette liste, longue à souhait mais qui ne se veut pas du tout exhaustive, n'inclut même pas les lève-tôt, ceux qui auront « verni » au courant de la semaine dernière (René Blouin, Graff et autres Vox). Bref, une fin de semaine fort intense comme, on l'espère, toute l'année 2001.

Au 4001, rue Berri

Articule : *Poi-n-t*, installation de KIT, aujourd'hui, conférence à 15 h, vernissage à 17 h.

Oboro : *Yobro*, installation de Heavyyweight, aujourd'hui, 17 h.

Édifice Belgo (372, rue Sainte-Catherine Ouest)

Lilian Rodriguez : oeuvres d'Antonietta Grassi, Sharon Kivland, Betsabée Romero, Sheila Segal, Françoise Sullivan, aujourd'hui.

B-312 : *Plans d'eau*, sculpture de Marie A. Côté, et *Récapitulation*, installation de Joseph Branco, aujourd'hui 14 h.

Circa : *Nulle part*, installations multimédia de Kevin Kelly et *Formes d'absence*, installation de Valérie Kolakis, aujourd'hui, 15 h.

Édifice Alexander (460, rue Sainte-Catherine Ouest)

Occurrence : *Chapitre... du Prince*, photographies de Claude-Philippe Benoit, aujourd'hui, 15 h.

Skol : *Spare Some Social Change*, installation de l'Internationale Virologie Numismatique, aujourd'hui, 15 h.

En banlieue

Verticale (Laval) : *La Dictature du sens*, installations, dimanche, 14 h.

Plein Sud (Longueuil) : *Transfert interrompu*, sculpture de Louis Fortier, mardi, 19 h.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

Grâce à **Bleue** avec la collaboration de **Charmin de Royale**
votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner
un voyage pour 4 personnes
au nouveau SuperClubs Breezes Costa Verde
de Cuba avec Caribe Sol.

Les
OLIVIER
Concours

La Presse
cyberpresse.ca

ckmf
943
énergie

TVA

Pour participer :

- ✱ choisissez votre humoriste préféré parmi la liste des finalistes ;
- ✱ remplissez le bulletin de participation disponible dans La Presse les lundis, mercredis et samedis du 3 au 31 janvier 2001 ;
- ✱ repérez l'indice lors de la chronique culturelle de l'émission Salut, Bonjour! au Réseau TVA ;
- ✱ postez le bulletin de participation à la boîte postale de Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5

Bulletin de participation

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____ app. : _____
Ville _____
Code postal _____
Téléphone résidence (____) _____
Téléphone travail (____) _____
Indice repéré à Salut, Bonjour! _____
Date de l'émission _____

Voyage formule super inclu 4 étoiles. Le tirage aura lieu le vendredi 9 février 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à : Concours Les OLIVIER, a/s Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation : le vendredi 2 février à 17 h.

- ☐ Jean-Michel Anctil
☐ Yvon Deschamps
☐ Lise Dion
☐ André-Philippe Gagnon
☐ Patrick Huard
☐ Mario Jean
☐ Pierre Légaré
☐ Daniel Lemire
☐ Peter MacLeod
☐ Stéphane Rousseau

Bleue

Breezes
COSTA VERDE

CARIBE SOL
Le Spécialiste de Cuba

Un choix : décor ou cuisine

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

De la Bretagne qui avait été l'inspiration première de ce petit restaurant installé dans un quartier en comptant peu, l'Armoricain a tout oublié. Ou presque tout. Seules subsistent l'enseigne et une grande carte de la belle pointe du Finistère installée sur le mur d'un vestibule ajouté au fil du temps.

Le restaurant a subi plusieurs transformations. Du petit établissement des premiers jours, on cherche maintenant quelques vestiges. C'était un restaurant de type « bistrot du coin », presque familial même s'il était géré par des professionnels. C'est, maintenant, un restaurant-salle à manger.

Le décor est important. Il a modifié complètement les lieux. Et modifié l'atmosphère en même temps. On y est moins détendu. À l'exception du style du service qui, ce soir-là du moins, avait gardé cette vivacité particulière des garçons de café à la verve proverbiale. Par contre, à table, le service manquait d'attention.

L'aménagement intérieur a déplacé l'entrée du restaurant, même si l'adresse civique est toujours la même. Deux grandes salles offrent deux cadres différents. L'ancien restaurant, avec ses fenêtres bien habillées, un éclairage doux et bien dosé, un choix de couleurs chaudes et des tables bien nappées à ce charme particulier aux salles à manger. Aménagée sous une belle verrière, comme une terrasse qui ne craint pas les saisons, une autre salle offre le confort de la première dans un environnement différent.

L'Armoricain ne propose pas de carte, mais des formules table d'hôte. La principale suit le modèle



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

régulier tandis que d'autres prennent la forme d'un menu unique.

En potage du jour, le potage St-Germain n'en était pas un. Bien servi en assiette creuse, plus tiède que chaud, c'était une préparation terne, sans goût défini qui avait plus de rapport avec une préparation de base qu'avec ce que peut préparer un cuisinier.

L'entrée froide, présentée pour flatter l'oeil, avait une fraîcheur légère, bavares blanc et très doux flanqué d'un petit ruban de saumon au goût précis, ourlé d'un filet d'avocat transformé en sauce.

Plat dont on recommence à apprécier les qualités rustiques, le jarret braisé était au menu. Il était accompagné de lentilles, de petites lentilles vertes, légumineuses qui redevenaient à la mode elles aussi. Malheureusement, il ne suffit pas de faire cuire un jarret jusqu'à l'os pour qu'il ait du goût. Celui-là n'en avait pas. La succulence qui doit être la caractéristique du plat était absente. Les lentilles avaient plus de qualité... mais on ne céderait pas son droit d'aînesse pour autant.

Le cuisinier de l'Armoricain semble plus à l'aise dans les plats faits en direct. Le foie de veau était beau, cuit à la demande, entouré d'une sauce qui avait une belle te-

nue. Le porc avait de belles qualités de tendreté et de goût. Viande devenue très maigre et presque blanche, elle reprenait du nerf sous une tombée fondante d'un fromage de chèvre bien tempéré.

Au dessert, la crème brûlée était de facture courante sous un sucre qui avait changé de texture ; la galette des Rois aux amandes était décevante ; le gâteau maison était simple et léger.

L'Armoricain
1550, rue Fullum
514 523- 2551
Fumée : deux sections
Potage St-Germain
Bavares d'avocat, roulade de saumon fumé
Foie de veau poêlé, sauce réduite au porto
Médaille de longe de porc gratiné au fromage de chèvre
Jarret d'agneau braisé, romarin, lentilles vertes
Crème brûlée
Gâteau maison
Galette des Rois aux amandes
Café, tisane
Menu pour trois, avant vin, taxes et service : 70 \$

Ici et ailleurs

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

C'est la semaine prochaine que sera dévoilé le programme du 2^e Festival Montréal en lumière, dans sa portion Les Arts de la table SAQ. Destiné d'abord aux Montréalais pour leur faire redécouvrir leur ville et « les faire sortir de chez eux » au cours d'un mois qui n'invite généralement pas les citoyens à mettre le nez dehors, le thème particulier de ce festival offre maintes et maintes occasions de sorties intéressantes, que l'on soit simple public, amateur ou professionnel. On sait qu'une cinquantaine de restaurants participeront à cet événement et que de nombreux chefs étrangers viendront travailler avec leurs confrères montréalais... car les Arts de la table sont en train de devenir le prétexte à un rendez-vous annuel international pour les métiers de bouche.

Dîner à l'ITHQ

Quand on apprend un métier, il faut avoir l'occasion de le pratiquer. On peut aider les élèves dans cette démarche d'une manière fort agréable. En allant dîner, par exemple, à la salle à manger Paul-Émile Lévesque de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. Les élèves en techniques de gestion des services alimentaires y sont à l'oeuvre à la fin de leur formation. Pour participer à cette activité pédagogique, entre le 25 janvier et le 11 mai, il faut réserver au 514 282-5161. Une réduction de 10 % est consentie aux groupes.

L'année du Serpent

Le calendrier chinois change de signe le 24 janvier. Mais on n'ose écrire « 2001 » puisque l'on croit que ce Nouvel An aurait été fixé par l'empereur Yao au cours du troisième millénaire avant Jésus-Christ. Douze animaux découpent le calendrier lunaire chinois. Après le Dragon, qui ne reviendra que dans douze ans, voici donc le Serpent, le Serpent de « métal ». Sa planète est Vénus, sa pierre est l'agate, sa force est yin (donc féminine). Il a des affinités avec le Boeuf et le Coq et des querelles avec le Cochon...

Le Québec au Japon

Ce sera la cinquième fois qu'un Festival culinaire québécois se tient au Japon. Chaque fois, le Québec délègue un chef cuisinier qui se joint à la brigade d'un grand hôtel nippon pour offrir à la clientèle un menu qui reflétant le savoir-faire culinaire de la province et mettant en vedette les produits alimentaires que le Québec exporte au Japon, notre deuxième partenaire en matière d'exportation de produits bioalimentaires. Ce festival est une vitrine vivante. Le cuisiner invité est un ambassadeur.

Jean Soulard, chef exécutif à l'hôtel Château Frontenac à Québec, participera au Festival culinaire québécois qui aura lieu du 20 au 25 mars à l'hôtel Okura, à Kobe, et du 27 au 30 mars à Hamamatsu. Ce n'est pas la première fois que le chef Soulard travaillera dans ce pays qu'il connaît bien. Le menu qu'il présentera s'appliquera à développer l'utilisation des produits déjà exportés, porc, homard, canard, faisane, auxquels seront ajoutés buccins, oursins, mactre de Stimpson...

Dans le calendrier chinois, le chef Soulard est un dragon !

Le Musée national offre 10 000\$ contre des informations sur un vol

Agence France-Presse

STOCKHOLM — Le Musée national de Suède à Stockholm a offert hier une récompense de 100 000 couronnes (10 700 \$) à toute personne susceptible de fournir des informations sur le vol de deux Renoir et d'un Rembrandt en décembre 2000.

La porte-parole du Musée Lena Munter a déclaré à l'agence suédoise TT que le Musée laissait à la police le choix de déterminer quelle information serait digne de la récompense.

Ce vol a été décrit comme l'un des plus audacieux de l'histoire de la Suède. Le 22 décembre, trois hommes cagoulés et armés ont fait irruption peu avant la fermeture au

Place au nouveau panthéon

APRÈS 33 ANS d'activité, le musée-panthéon de la musique country de Nashville, au Tennessee, vient de fermer ses portes, tandis que doit s'ouvrir en mai un établissement plus spacieux. Ses collections comprennent la Cadillac dorée d'Elvis Presley, le manuscrit de la chanson *Jolene*, de Dolly Parton, la guitare de Maybelle Carter et un costume de Patsy Cline (racontée au cinéma dans *Coalminer's Daughter*) cousu par sa mère.

EN BREF

Canet, Inès Sastre et Vincent Elbaz seront quelques-uns des invités chargés de remettre les trophées. Pour la première fois, seul le vote du public interviendra dans le palmarès.

L'écrivaine britannique Lorna Sage n'est plus

L'ÉCRIVAINNE Lorna Sage, une des lauréates du prestigieux prix littéraire Whitbread, est morte jeudi à l'âge de 57 ans, à l'hôpital de Norwich, en Angleterre, a annoncé hier son éditeur Nicholas Pearson. Lorna Sage souffrait d'emphysème depuis plusieurs années et son état avait fortement empiré à Noël. Ses mémoires, intitulées *Bad Blood (Mauvais sang)*, aux éditions Fourth Estate, lui avaient valu le prix Whitbread de l'autobiographie début janvier. Elle y racontait son enfance dans un petit village du pays de Galles, sa grossesse non désirée à l'adolescence et son évasion d'un petit monde étouffant grâce aux études universitaires. Lorna Sage enseignait la littérature à l'Université d'East Anglia (est de l'Angleterre).

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483 2923204
Internet : www.amalfitana.com

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de **17,95\$** | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

LA MEZZANINA
Grillades, fruits de mer, bar à salade, bar à dessert
Musique « Live » et danse vendredi et samedi
Les meilleures langoustines en ville sont de retour
Langoustines à volonté 19,95\$*
*du dimanche au jeudi pour un temps limité
2515, boul. Le Corbusier Laval
(450) 688-5515

La suggestion du chef
RESTAURANT Solmar
SAÕ en spectacle seulement le samedi 13 janvier
....
• Les calamars grillés poêlés (huile d'olive, ail, vin blanc)
• Les fruits de mer (comme seuls les Portugais les font) (homard, crevettes, palourdes, moules, poissons frais sur bisque de homard)
• Poire pochée au porto
....
Tout en écoutant le son magistral du Fado
Stationnement disponible
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

29e HIVER DU PORTUGAL AU Solmar
Spécialités du Chef et piano classique tous les soirs
Guitare nostalgique et chanteur les vendredis et samedis
111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL
Tél. (514) 861-4562 • STATIONNEMENT - NAVETTE

VIA DEL PARCO
RISTORANTE
Fine cuisine italienne
Riccardo et Joey vous invite à venir découvrir leur tout nouveau restaurant de fine cuisine italienne VIA DEL PARCO.
Après un séjour de 8 ans en Europe, le chef Riccardo Agostino et Joey Bastone sont prêts à vous recevoir.
Tél. : (514) 845-0501
3458, av. du Parc, près de Sherbrooke

GALIANO'S Pasta-Bar
Spécial du mois de janvier
Rockefeller trio
Veau grillé avec filet mignon et crevettes papillons, beurre à l'ail, servis avec riz
Soupe et dessert inclus
19,95\$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

GRAND SPÉCIAL DE JANVIER
Assiette de 10 succulentes langoustines islandaises servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais 19,95\$ p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts (enfant moins de 10 ans, 7,95 \$)
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de boeuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
14,95\$ p.p. (sauf les jours fériés)
Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Du palmarès 2000 de *La Presse*



JACQUES BENOIT
DU VIN

À la fin de chaque année, des vins... scintillent dans la mémoire des dégustateurs !

Grands vins ou petits vins, ce sont ceux dont ils se souviennent, qui les ont frappés pour un motif ou un autre. À cause de leur qualité, ou encore du rapport qualité-prix hors pair qu'ils offraient, etc.

Une vingtaine de vins goûtés en 2000, et de tous les prix, restent ainsi, pour moi, inoubliables.

Or, certains sont toujours disponibles. Je me permets donc d'y revenir brièvement, pour la bonne raison qu'ils continuent de représenter de très bonnes affaires !

Le moins cher, qui éclipsait haut la main, selon moi, à peu près tous les vins de ce prix, d'Argentine et d'ailleurs, est le **Malbec 99 Mendoza Rio de Plata Etchart**, d'Argentine, moyennement corsé, au belles saveurs de fruits, sur des tannins tendres. Produit courant (C), 391573, 10,45 \$, ★★(*) (\$ 1-2 ans environ).

Un autre vin rouge coûtant à peine plus cher, dégusté celui-là tout dernièrement, en décembre, est encore plus étonnant d'une certaine manière, puisqu'il provient de l'Ontario !

« De l'Ontario ? » s'exclama (en faisant la grimace) un vieil ami rencontré par hasard samedi der-

nier et à qui je recommandai vivement ce vin.

Il ne faut pas grimacer, il faut goûter sans faute ce vin ! À savoir le **Niagara Peninsula 98 Cabernet Franc Inniskillin**, et dont, je le précise, il a déjà été question dans la deuxième chronique sur le vin que publie désormais *La Presse* le vendredi.

Pourvu d'un très beau fruit, net en bouche et au nez, et pourvu de tannins tendres, meilleur que bien des vins de la Loire et des bordaux vendus beaucoup plus cher, il est tout simplement remarquable pour le prix ! Vraiment ! C, 317016, 12,75 \$, ★★(*) (\$ 1-2 ans).

Plusieurs autres rouges vendus également à petit prix offraient tout autant, mais... ils ont le tort (si l'on peut dire !) d'être épuisés, tels le **IGT Marchi 97 Sangiovese Medoro Umani Ronchi** (10,80 \$, ★★(*)); le **Corbières 98 Château Saint-Martin de Toques** (10,90 \$, ★★(*)); le **Cahors 98 Chatoons du Cèdre** (12,60 \$, ★★*), ou encore, plus cher, de toute beauté, le **Minervois 99 Château La Tour Boisée Cuvée Marielle et Frédérique** au charme fou (15,05 \$, ★★*).

Tout cela, bien sûr, est largement subjectif, comme pour tout ce qui touche le vin. N'empêche, veut-on goûter un Chablis à prix à peu près raisonnable, l'un des meilleurs choix à faire, à mon avis, est en ce moment le **Chablis 99 Domaine des Malandes**, non boisé, au bouquet et aux saveurs marquées, qui a du caractère. C, 485581, 19,60 \$, ★★* \$ 2-3 ans.

Plus cher (et dont je n'ai jamais fait état), le **Chablis 1er cru L'Homme Mort** Château de Maligny, dont il restait 23 caisses en



début de semaine, est de son côté un chablis très typé, fin et délicat, d'une rare subtilité, et qui mérite d'être attendu au moins trois-quatre ans. Produit de spécialité (S), 872986, 28,75 \$, ★★(*)*, et sans doute ★★★★★ quand il sera à son apogée, \$\$\$ 7-8 ans au moins. Et à noter que la SAQ en a commandé 100 caisses additionnelles.

En bourgognes rouges (il en reste 11 caisses), un vin qu'il ne fallait pas rater est le **Vosne-Romanée 98 Domaine des Perdrix**,

au fruité éclatant et au très beau style. Grand vin. S, 862862, 56,25 \$, ★★★★★ \$\$\$ 4-5 ans au moins.

Grand Sauternes, le **Château Raymond-Lafon 96**, mis à côté de certains millésimes moins réputés du célèbre Château d'Yquem (le 1994, par exemple), l'éclipserait sans l'ombre d'un doute, selon moi. S, 480731, 46,25 \$ la bouteille de 500 millilitres, 8-10 ans aisément (28 caisses disponibles).

Pour la Toscane, il faudrait chanter les louanges du magnifique Chianti Classico 98 La Massa (épuisé), en Bordeaux, j'opterais pour le Saint-Estèphe 96 Château Phélan Ségur et le Haut-Médoc 97 Château Sociando-Mallet (tous deux épuisés), pour le Languedoc, le vin inoubliable entre tous fut à mon sens le Coteaux du Languedoc 97 Mas des Chimères (épuisé), pour Cahors ceux à retenir furent le Château Lagrezette 97, d'une rare élégance, et le superbe Château du Cèdre 98 Prestige (tous deux épuisés)...

Portos ?

Pour les portos, 2000 fut l'année qui vit apparaître les late bottled vintage du millésime 95. Avec comme premier violon le **LBV 95 Ferreira**, aux très belles saveurs, dense, toujours présent sur les tablettes, à boire ou à mettre en cave un certain nombre d'années. C, 502443, 21,60 \$, ★★* \$\$(*) 5-6 ans.

En tawnies 10 ans, la vedette entre les vedettes, d'une élégance souveraine, et le meilleur des 10 ans en vente sur notre marché, reste selon moi le **Martinez**, plus fin que puissant, au style raffiné. S,

297127, 33,75 \$ (jusqu'au 23 janvier), ★★(*)* \$\$\$(\$), à boire, car il n'y a pas d'intérêt à conserver ces vins.

Depuis que la compagnie d'assurances française AXA a racheté la **Quinta do Noval**, le style du vin a complètement changé, et le prix a atrocement grimpé !

Noir comme la nuit (il était moins coloré et beaucoup moins concentré dans les millésimes précédents), le 1997, d'un superbe millésime, s'est attiré de très grands éloges. Et pour cause ! Le bouquet, dominé par des odeurs de fruits noirs, entre autres de bleuets, est tout aussi profond, ample, envoûtant, que la robe est colorée, avec une bouche puissante, compacte, des saveurs d'un très grand éclat, et un après-goût qui n'en finit plus. S, 567297, 165 \$, ★★(*)*, et sans doute ★★★★★ à son apogée, \$\$\$ 12-15 ans aisément.

Hors palmarès...

Domaine extrêmement réputé de l'appellation Châteauneuf-du-Pape, le Château de Beaucastel produit également, avec les fruits d'un vignoble contigu, un Côtes du Rhône, en blanc et en rouge, à savoir le Coudoulet de Beaucastel.

À ceux qui sont las des vins de Chardonnay et de Sauvignon blanc, il faut recommander de goûter, précisément, le **Coudoulet de Beaucastel 99**, non boisé, et élaboré avec à la fois du Viognier, de la Marsanne, de la Clairette et du Bourboulenc.

Étonnamment aromatique, il s'agit d'un vin au très beau fruit, bien mûr, généreux, aux saveurs nettes et affirmées, peu acide, et le tout d'un très bel équilibre. Très bon. S, 449983, 26,35 \$, ★★* \$\$\$ 2-3 ans.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales
- > S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

L'enfermer...



pour mieux le vieillir

Pour conserver votre vin dans un environnement contrôlé et pour l'apprécier à sa juste valeur, Vinum vous offre un éventail incomparable de celliers, de verres à dégustation, de carafes et de services de conseil personnalisés.

1480, rue City Councillors
Montréal • (514) 985-3200
(près de La Baie, centre-ville)
www.vinumdesign.com

Vinum
design

ÉCOLE

Passion / Séduction / Sensualité



COMMUNIQUÉ

GROUPE GUÉRISSEUR OCCIDENTAL

CALENDRIER DE VOYAGE 2001

Montréal 16 au 25 février	Montréal 20 au 29 avril
Buffalo 23 mars au 1 ^{er} avril	Edmonton 18 au 27 mai
De retour à l'Ashram en juin, juillet, août	
Vancouver 18 au 29 octobre	

Session de 10 jours

Guérison électro-magnétique	Méditation
Enseignements spirituels	Voyance
Lecture de textes sacrés	Yoga
Massage et travail corporel	Chants sacrés

Il nous reste 25 places pour les sessions à Montréal. Notre préférence va vers les personnes avec une expérience de méditation, d'église, de synagogue ou d'ashram et celles qui ont déjà fait un cheminement personnel de connaissance de soi.

Pour informations complémentaires et dépliant
Numéro sans frais 1-866-573-0669 ou
Groupe guérisseur occidental
C.P. 49519, 5122 chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal Québec H3T 2A5

2022614

ÉCOLES

COURS D'ART

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

Les cours débutent en janvier et février

peinture dessin
aquarelle joaillerie
vitrail céramique
poterie sculpture

CENTRE DES ARTS VISUELS

BROCHURE GRATUITE

350, AVE. VICTORIA 488-9558 MÉTRO VENDÔME

École des beaux-arts

Centre des arts Saidye Bronfman

Hiver 2001

INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant
les cours débutent bientôt

514.739.2301

5170, ch. Côte-Sté-Catherine
www.thesaidye.org

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS

La fête
des
Neiges
de Montréal

présentée par

Q Hydro Québec

Sculptez et courez
la chance de gagner :

2^e prix
1000 \$

1^{er} prix
1500 \$

3^e prix
500 \$

Concours populaire de sculptures sur neige

La Presse

cyberpresse.ca

Les 27 et 28 janvier 2001



Inscrivez-vous
en équipe de
2 à 6 personnes

avant le 19 janvier 2001 à 16 heures

Nom _____ Prénom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. résidence _____ Tél. bureau _____
Courriel électronique _____
Chef d'équipe _____
Nom de l'œuvre _____

Aucune inscription sur place. Règlement du concours disponible à la Société du parc des Îles. Les fac-similés à la main sont acceptés. Un coupon par équipe.

Société du parc des Îles, 1, Circuit Gilles-Villeneuve,
Île Notre-Dame, Montréal (Québec) H3C 1A9

Canada PARTENAIRE DU

Parc Jean-Drapeau

Ville de Montréal

La Presse

360

TVR

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

13 janvier 2001

Page D18
manquante